

4-720-955-EX-1



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE ALGERIENNE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE SAAD DAHLAB - BLIDA 1
INSTITUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
LABORATOIRE ENVIRONNEMENT ET TECHNOLOGIE POUR
L'ARCHITECTURE ET LE PATRIMOINE

MEMOIRE DE MASTER

Spécialité : Architecture

Option : Architecture et patrimoine

**- Contribution à l'étude du patrimoine du 19eme et
20eme siècle
-Lecture des façades urbaines
-Cas de la ville de Blida
(Rue. Bab essebt –Bab errehba)**

Présenté par :

Zerarka Hamza

Sous la direction de :

Mme KHALEF-HASSAS Naima

Devant le jury composé de :

- Mme CHIKH Yamina

- Mme ABDERRAHIM

Décembre 2017

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout d'abord le Dieu tout puissant de m'avoir donné la volonté et la capacité pour élaborer ce modeste travail.

J'adresse mes sincères sentiments de gratitude à ma promotrice Mme KHALEF-HASSAS Naima pour sa disponibilité, ses conseils et son aide qui m'ont permis de mener à bien mon travail.

Je tiens à remercier l'ensemble des membres du jury qui nous ont fait l'honneur de participer à l'examen de ce travail.

Je remercie également tous les enseignants qui ont participé à ma formation durant le cursus universitaire.

Je remercie aussi toute personne ayant contribué de près ou de loin à la concrétisation de ce mémoire

Résumé :

L'Algérie est un pays connu pour son héritage architectural très riche et diversifié en raison de la succession de différentes civilisations sur son sol. Aujourd'hui, il est malheureux de constater que ce patrimoine fait face au danger de dégradation, et sera voué à la disparation s'il n'est pas pris en charge, car il ne bénéficie que rarement des travaux de recherches et des opérations de protection. Ces opérations, en effet, ne touchent principalement que les zones et les édifices majeurs du pays.

Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéressons à la connaissance et la reconnaissance du patrimoine de la période coloniale en Algérie, à travers la lecture des façades du XIXème et XXème siècle, dans la ville de Blida. Ce travail d'identification présente une étape importante dans la reconnaissance d'une partie de la richesse culturelle et architecturale de ce patrimoine : reconnaître ses typologies pour aider à une meilleure planification des actions de protection, de sauvegarde et de mise en valeur par les instances concernées.

Par ce travail, nous contribuons à la reconstitution du fond documentaire nécessaire aux travaux de recherche plus approfondie nécessaires pour cette catégorie de patrimoine, qui a été longtemps non reconnu, et qui, portant contribue à donner une image à beaucoup de villes algériennes.

Nous voulons par ce travail à contribuer pour que Blida, la ville des roses récupère sa gloire d'antan.

Mots-clés : patrimoine architectural, façades, XIXème et XXème siècle, Blida

TABLE DES MATIÈRES

Remercîment

Dédicaces

Table Des Matières

Chapitre Introductif

| | |
|------------------------------------|--|
| 1. Introduction | |
| 2. Problématiques | |
| 3. Hypothèses | |
| 4. Objectifs de la recherche | |
| 5. Méthode de la recherche | |

Chapitre I : L'état de connaissance

| | |
|---|--|
| Introduction..... | |
| I.1. La notion du patrimoine | |
| I.1.1 Le patrimoine architectural | |
| I.2. La façade..... | |
| I.2.1 la définition de la façade..... | |
| I.2.2 les types de la façade | |
| I.2.2.1 La façade architecturale | |
| I.2.2.2 La façade urbaine | |
| I.2.3 Les fonctions de la façade | |
| I.2.4 La composition de la façade | |
| I.2.5 Les techniques de mesure de la façade | |
| I.2.5.1 Le relevé de la façade..... | |
| I.2.5.2 Méthodes de relevé | |
| a. Le relevé manuel | |
| b. Le relevé topographique | |
| c. Le relevé photogrammétrique | |

| | |
|--|--|
| I.3. La façade et l'architecture du XIXème et XXème siècle | |
| I.3.1. La façade Néo-classique | |
| I.3.2. Le Style Néo-mauresque. | |
| I.3.3. Façade art nouveau | |
| I.3.4. Façade art déco..... | |
| I.4. Les opérations de réhabilitation du patrimoine du XIXème et XXème siècle en Algérie | |
| I.4.1. La réhabilitation du quartier Ben M'hidi à Alger | |
| I.4.1.1. Les domaines d'étude et d'intervention | |
| Conclusion | |

Chapitre II : Lecture typologique Des façades De la Rue Bab essebt –Bab errehba De la Ville de Blida

| | |
|---|--|
| Introduction | |
| II.1. Présentation du cas d'étude | |
| II.2. Présentation de site d'intervention | |
| II.3. Développement Historique du site | |
| II.3.1. La période OTTOMANE (1535-1830) | |
| II.3.1.1. En 1535 | |
| II.3.1.2. Après 1535 | |
| II.3.2. La période de la colonisation française (1842-1962) | |
| II.4. Analyse l'état de fait | |
| II.4.1. L'espace publique | |
| II.4.2. Les façades urbaines | |
| II.4.2.1. Fiche descriptives de façades étudiées | |
| II.4.2.2. Lecture typologique des façades sur l'axe Bab essebt Bab errehba..... | |
| Conclusion générale | |
| Liste des figures | |
| Références bibliographie..... | |

Chapitre introductif

1. Introduction :

La façade est un élément de la ville et de son architecture, *elle est par excellence, le lieu de la composition architecturale, élaborée à chaque époque sur des principes différents. Pour nous, cette composition doit être une combinaison d'éléments sur une continuité urbaine*¹, ces éléments traduisent aussi les valeurs patrimoniales des objets architecturaux (valeur esthétique, historique et architecturale) participant dans la composition du paysage urbain ce qui lui confère, par extension, sa valeur urbaine.

Dans la plupart des villes algériennes, le patrimoine bâti hérité de la période de la colonisation française représente un mode de vie particulier dans la société et une richesse architecturale exceptionnelle, mais cet héritage n'a toujours pas reçu la place qu'il mérite en matière de préservation et de mise en valeur : les travaux de conservation et de réhabilitation, s'il y en a eu, ont été concentrés sur les grands quartiers de la capitale, ou des grandes villes lors d'évènements d'envergure... Par contre, l'architecture mineure, domestique, celle qui constitue le cadre de vie de toutes les villes qui se sont déployées durant la période coloniale, l'architecture ordinaire, celle des édifices d'habitation, est aujourd'hui en dégradation continue.

2. Problématiques :

Dans ce contexte, la ville de Blida représente une ville pré coloniale située à l'ouest d'Alger.

Comme la plupart des villes Algériennes, cette ville perd présentement de sa valeur et homogénéité, devant la dégradation du cadre bâti ancien à cause des démolitions des immeubles historiques Ottomans et surtout de la colonisation Française et travaux de reconstruction nouvelle qui ne disposent aucune relation ou intégralité dans le tissu ancien. ² Cette ville abrite un patrimoine architectural du 19eme et du 20eme siècle très important et très riche en termes de diversité des style, des typologies et des valeurs architecturales que ce soit esthétique ou historique ; mais ce patrimoine, souvent méconnu , a réellement besoin d'être connu, étudié et mis en valeur afin d'assurer sa pérennité pour qu'il continue à renforcer l'image de la ville.

¹ - Claire et Michel Duplay , méthode illustrée de création architecturale 2e éd. (1 septembre 1982) P 168.

² - Mme Sahraoui Zerarka Leila (Les potentialités patrimoniales de l'habitat individuel dans les lotissements coloniaux) Congrès Mondial des Études sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord Barcelone du 19 au 24 Juillet 2010 P .2.

Notre travail de recherche consiste en une lecture typologique des façades délimitant l'un des axes majeurs (composé de boulevard l'Aichi et la rue Djoughlal) du centre historique de la ville de Blida, reliant les deux portes historiques : Bab essebt au nord et Bab errehba au sud.

Au cours de ce travail, nous essayons de répondre à plusieurs questions :

- Comment peut-on préserver les caractéristiques stylistiques des façades du 19ème et du 20ème siècle qui constituent l'identité de la ville de Blida ?

Nous pensons que ces caractéristiques sont affirmées dans la composition des façades, par des règles de composition, des éléments architecturaux et architectoniques qui soulignent les styles des époques par lesquelles la ville est passée. Nous nous demandons alors :

- Quelles sont les différentes typologies de façades construites pendant la période de la fin de XIXème siècle au début de XXème siècle dans notre axe ?

3. Hypothèses :

-Les différentes typologies de façades qui se sont affirmées pendant la période française dans les villes algériennes constituaient l'expression de la domination coloniale, à l'image de la ville en métropole (en France) et la succession des styles architecturaux sur les axes structurants devaient confirmer cette tendance.

-La façade est un élément de la ville et de l'architecture contribuant à la construction de l'image et de l'identité collective. Elle contribue à faire connaître le statut de chaque ville, et son importance relativement aux périodes qu'elle a traversées. Cette importance est soulignée par plusieurs éléments architecturaux et architectoniques :les balcons ,les fenêtres ,les arcs ,les différentes ornementsations...

4. Objectifs de la recherche :

Notre étude vise à :

-l'identification et la connaissance du patrimoine architectural et urbain durant la période de du 19ème siècle aux débuts de 20ème siècle dans la ville de Blida.

-lecture typologique pour une reconnaissance des styles utilisés sur le bâti des axes structurants (dans notre cas, celui reliant Bab Essebt et Bab Errehba), avec leur caractéristiques architecturales et architectoniques.

Cette lecture sur les édifices les plus importants dans le boulevard L'Aïchi et la Rue Djoughlal sera répertoriée dans des fiches qui constitueront une base documentaire pour d'éventuelles recherches ultérieures.

-donner des recommandations en ce qui concerne le patrimoine de la ville de Blida, afin de le préserver et le mettre en valeur. .

5. Méthode de la recherche :

Notre démarche méthodologique comprend deux parties importantes pour pouvoir répondre aux différents objectifs et nos problématiques :

-d'abord, une partie théorique : consiste à définir les concepts, déterminer la notion de façade architecturale, ses différents composantes, les styles architecturaux qui ont prévalu au 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle, ce qui les a caractérisés à chaque époque ainsi que des exemples d'opérations de réhabilitation et de mise en valeur du patrimoine de la période coloniale appliquées en Algérie.

-ensuite la partie pratique, qui nous replace dans notre contexte, à savoir la ville de Blida. Dans cette partie, il nous a semblé important de présenter d'abord la ville dans ses grandes lignes de croissance, pour nous positionner enfin sur notre axe de travail, qui consiste à analyser les façades du Boulevard l'Aïchi et la rue djoughlal.

Le travail de terrain commence premièrement par un état des lieux.

La technique appliquée est la méthode de relevé d'abord photographique (prises des photos des façades le long de notre cas d'étude) confirmé par un relevé architectural pour avoir la précision des mesures graphiques lors de la restitution graphique (dessin des façades urbaines de la rue) et fournir des fiches techniques des édifices les plus importants, on a choisi deux immeuble pour chaque style architectural.

Les fiches correspondant à chaque bâtiment avec les façades et les éléments architectoniques ont été présentées à la fin du travail, avec une synthèse.

Chapitre I

L'état de connaissance

Introduction :

Dans ce chapitre on va essayer d'expliquer les différents concepts nécessaire à la compréhension du sujet ,En précisant les notion de base liée à notre thème et mettre en relief l'apparition de notion de la façade ces composition et son évolution de XIXème siècle jusqu'à XXème siècle à travers les mouvements et les styles architecturale mondialement et aussi en Algérie ,cette étude théorique nous aidera de définir une méthode théorique pour mieux comprendre nos façades de notre site d'intervention et les analyses de manière facile et précise .

I.1. La notion du patrimoine :

. L'Unesco définit le patrimoine comme l'« héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir » (conférence de 1972).³

Le patrimoine est un facteur d'identité pour un pays, une région, une communauté, un individu, ne représente aujourd'hui seuls le bâti et mobilier mais il se décline en patrimoine archéologique, ethnologique, écrit et littéraire, photographique et cinématographique, naturel et paysager ... etc.

Depuis XIX^e siècle, avec l'émergence du nationalisme et du concept d'Etat-nation, le terme de patrimoine revêt une acception plus large et s'applique à un ensemble de biens communs qui doivent être protégés par la société, parce qu'ils sont porteurs d'une valeur identitaire pour la nation.⁴

I.1.1 Le patrimoine architectural :

Le patrimoine architectural est l'ensemble des constructions qui nous a transmis le passé avec ces typologies variées appartenant à des époques différentes allant de l'Antiquité à l'époque contemporaine, qui a une valeur spirituelle et culturelle plus que matériel.

I.2. La façade :

I.2.1.Définition de la façade :

Une **façade** est la face extérieure d'un bâtiment ou un ensemble de faces que l'on voit globalement de l'extérieur⁵. *Dans le langage courant, on décrit les murs extérieurs comme des*

³ Wikipedia

⁴ <http://www.vmfpatrimoine.org/patrimoine-pratique/definition-patrimoine/un-concept-elargi/>.

⁵ Ibid 3

« façades » ce qui fait apparaître au première plan une autre fonction du mur extérieur: la perception d'un bâtiment à travers sa face qui devient, à partir du latin *facies*, la *façade*.⁶

« La façade est l'expression du soi profond du propriétaire, elle est le lieu de l'imagination. C'est par celles-ci que l'on marque le lieu, le futur de la ville. Chacune des faces verticales en élévation d'un bâtiment ; on distingue la façade principale (qui peut être celle de la porte d'entrée principale, ou la façade sur rue, ou encore la façade exposée au midi), la façade arrière (à l'opposé de la façade principale), et les façades latérales (le plus souvent appelées pignons). Certes, la façade appartient au bâtiment privé, mais la façade côté rue appartient autant au patrimoine collectif, aux espaces partagés de la Ville, à la rue, aux arbres. La façade rue exprime ce que l'on veut faire voir de soi ». ⁷

I.2.2 les types de la façade :

I.2.2.1 La façade architecturale :

C'est la façade d'un édifice ou bâtiment qui a le rôle séparatif à la fois entre l'intérieure et l'extérieure et l'espace privé de l'espace publique, on peut trouver la façade sur cour ou jardin qui est caractérisée par des larges possibilités d'expression des habitants, et aussi la façade sur rue ; elle est soumis à des contraintes de cohérence, mais élaborée sur la base d'une combinatoire des 'éléments différenciés par leur fondation, leur échelle, leur épaisseur'.⁸

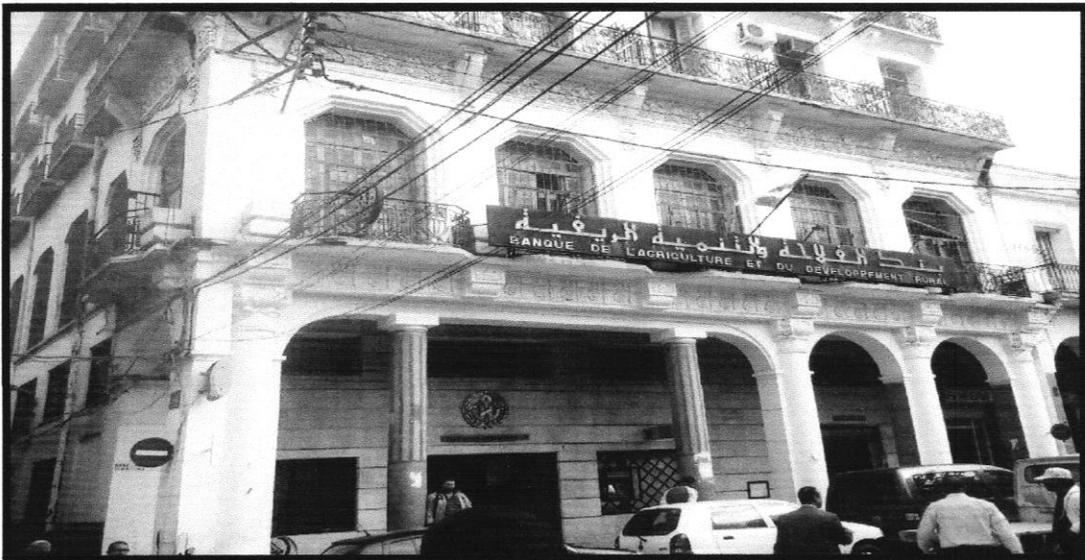


Figure 1- façade architecturale, la banque de l'agriculture et Développement rural de la ville de Blida, la source : l'auteur.

⁶ Thomas Herzog et Roland Krippner *Construire des façades*, Munich, 2007, p 10

⁷ Charte architecturale, (Eléments remarquable du bâti, typologie, proportions et rythmes) document ,2007 P 3.

⁸ Ibid 1 P 167.

I.2.2.2 La façade urbaine :

C'est l'addition ou la continuité des plusieurs façades sur la rue, cette composition n'est pas seulement l'addition d'éléments indifférenciée, mais la combinaison d'éléments différents selon les accidents de la rue, et cette façade urbaine doit être marquée sur ces limites.⁹



Figure 2-façade urbaine de la ville d'Oran, la source : wikipedia.

I.2.3 Les fonctions de la façade :

le rôle principale de la façade est de protéger l'homme contre les intempéries et les ennemis,¹⁰et aussi la protection de la construction elle-même du climat agressif, les murs extérieurs, soumis aux agressions des précipitations ,de la condensation superficielle et du vent, il est élémentaires que la façade extérieure protège l'intérieure contre ces agressions. les murs de la façade et sa capacité de résister aux charge, Ils doivent être dimensionnés de manière à pouvoir remplir la fonction du support ou du remplissage.

⁹ Ibid 1 p176.

¹⁰ Ibid 6 ,p 09.

La façade représente le visage du bâtiment. Elle reflète l'esprit artistique du concepteur ou de l'habitant. Où on trouve des façades de plusieurs types formels intégrant des matériaux nobles avec des éléments architectoniques, ce qui ajoute un caractère esthétique au bâtiment.



Figure 3-édifice Néo-classique en France, la source : Google image

La façade joue aussi un rôle transitaire, elle assure le passage des personnes ainsi que la lumière ¹¹

I.2.4 La composition de la façade :

Dans les constructions en maçonnerie traditionnelle, la façade joue un rôle porteur dans le système constructif de l'édifice, La nécessité de créer des ouvertures dans cet élément porteur a généré toute une intelligence dans la gestion de la descente des charges et la création de rythmes entre les pleins et les vides.

La vue en élévation d'un immeuble distingue trois parties différentes qui bénéficient de traitements différents à savoir la base comporte le rez-de chaussée et le soubassement, le corps (l'étage souvent appelé l'étage noble) et le couronnement présente la partie haute de bâtiment.

Les façades sont composées, organisées en niveaux et travées, avec des ouvertures alignées, on peut distinguer :

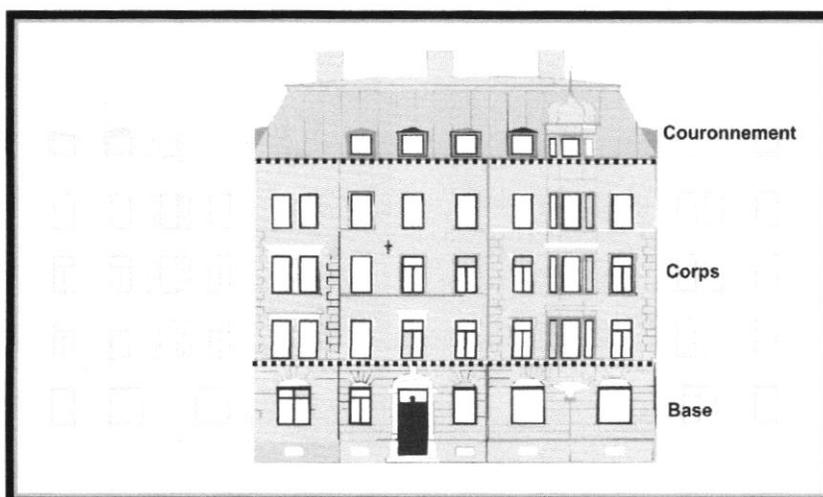


Figure 4:la composition d'une façade architecturale.la source : L'analyse des espaces publics .les places .site : <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/>

¹¹ Chabi ghalia, contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial du 19ème et début 20ème siècle. Mémoire de magister 08.

-**Les tracés horizontaux** : sont soulignés par la présence de corniche, bandeaux et niveau de soubassement travaillés (les façades se composent de deux ou trois travées, parfois plus).

- **Les tracés verticaux** sont marqués par la superposition des baies, des étages axés sur celles du rez de chaussée.

La façade est dessinée par un certain nombre d'éléments : le soubassement, les chaînes d'angle, les encadrements, les bandeaux... qui définissent une architecture répondant à des règles de composition, de symétrie, d'alignement et de proportions¹².

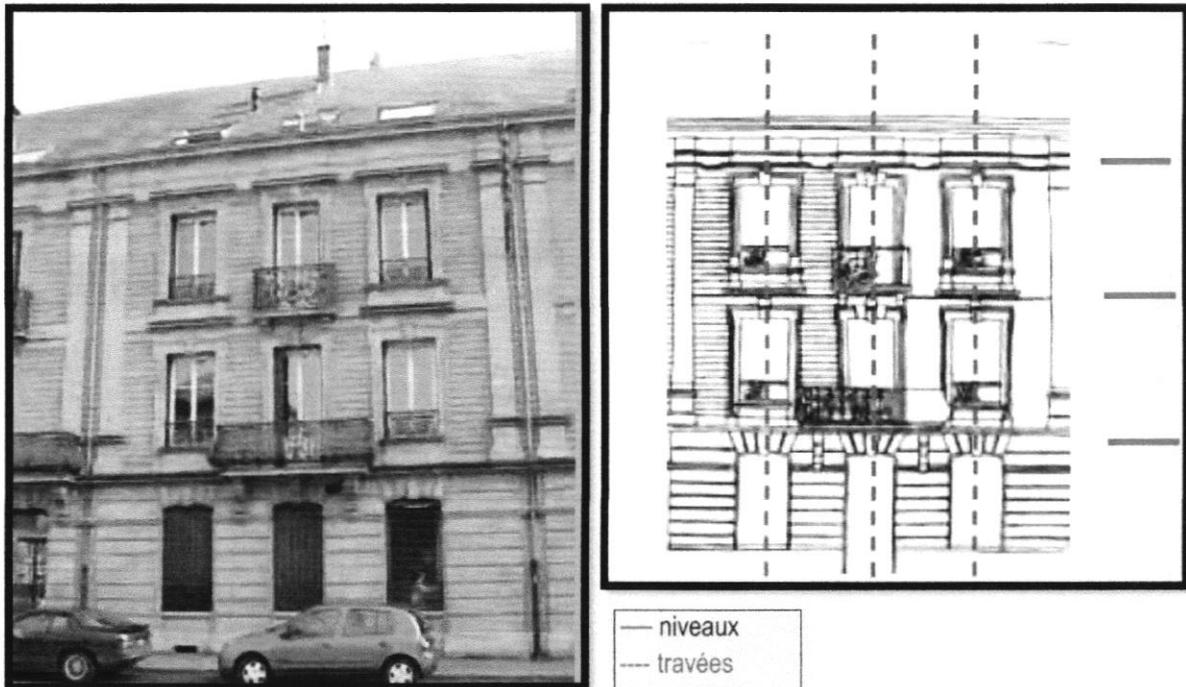


Figure 5 : Schéma de composition d'un immeuble de la fin de XIXème siècle avenue d'Arches. La source : GUIDE DE BONNE PRATIQUE Les façades en Centres Anciens, ville de charleville-mézières.document

I.2.5 Les techniques de mesure de la façade :

I.2.5.1 Le relevé de la façade :

C'est le relevé de l'enveloppe extérieure de l'édifice consiste à relever ses auteurs, ses largeurs, les dimensions des fenêtres, portes et trumeaux, et aussi les détails de la décoration extérieure.

¹² GUIDE DE BONNE PRATIQUE Les façades en Centres Anciens, ville de charleville-mézières.document .P 07.

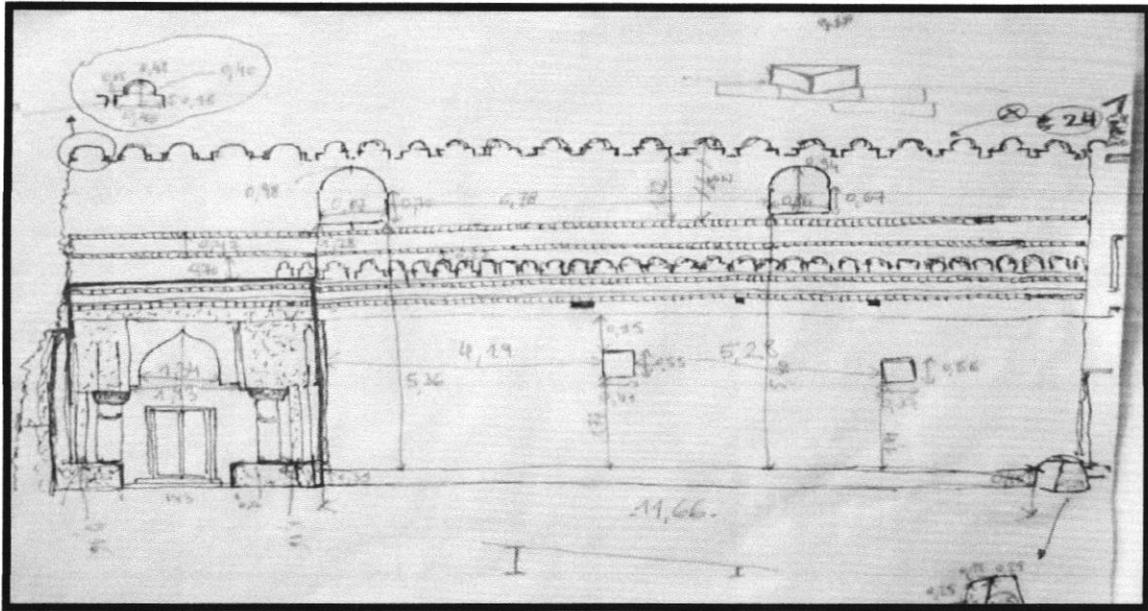


Figure 6 .croquis du relevé de façade de hammam Stown Town, Tanzanie .la source : <http://www.anaispereira.com/workshop-zanzibar.html> .

La mission de relevé de façades est beaucoup moins technique, elle consiste à produire un document graphique représentant une ou plusieurs vues des façades des bâtiments.

Les méthodes de travail peuvent par contre être beaucoup plus variées en fonction du niveau de détail souhaité et de la complexité architecturale du bâtiment ; relevé tachéométrique ou Scannérisation, relevé par photogrammétrie et rectification de perspectives notamment¹³.

I.2.5.2 Méthodes de relevé :

On distingue généralement trois méthodes de relevé graphique ¹⁴:

Le relevé manuel, le relevé instrumental ou topographique et le relevé photogrammétrique.

a. Le relevé manuel

Consiste à prendre des mesures directes en utilisant les instruments de mesure classique décamètre, niveau à eau, jalons d'alignement, fils à plomb, boussole, etc., consiste à dessiner en croquis tous les plans, les, coupes et les élévations de la construction sur lesquels seront reportés les dimensions et les mesures en utilisant une échelle convenable à la compréhension du dessin.

b. Le relevé topographique :

¹³ Le Livre blanc du Relevé de Bâtiments | Edition 2014 .p 07.

¹⁴ RehabiMed, Outil 4 : Faire le relevé du bâti ancien ,p 166.

Consiste à utiliser les instruments de mesure optique : théodolite, tachéomètre, goniomètre, etc. est considéré comme complément de vérification du relevé manuel. Parfois, son emploi devient indispensable pour relevé des points inaccessibles. C'est un relevé de précision surtout, dans le cas d'intégration de la construction dans le réseau urbain.

c. Le relevé photogrammétrique :

Consiste à utiliser la photographie et les programmes informatiques dans l'élaboration du relevé. Utilisée souvent dans le cas de points inaccessibles, ainsi quand on ne dispose pas d'instrument de mesure, la photogrammétrie sert de méthode facile et rapide pour relevé un bâtiment. Il suffit de prendre deux photos par un appareil photographique spécial pour un même objet et les développer à travers un logiciel informatique spécifique pour obtenir le redressement de la perspective et restituer la « Photo-élévation » à deux dimensions.

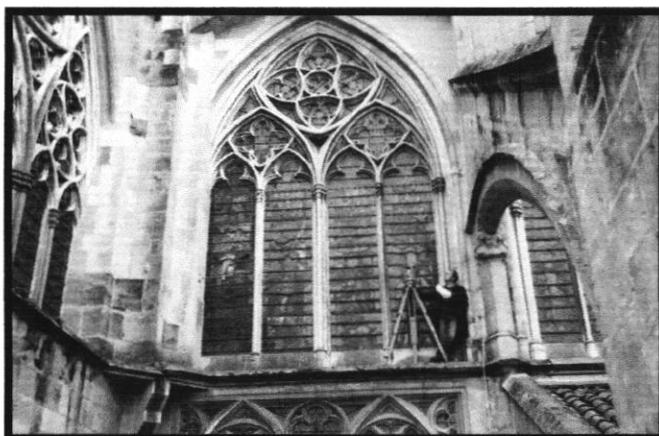


Figure 8 .relevé photogrammétrique d'un cathédrale notre dame byonne .la source <http://www.setrad.fr/?lien=m3&slien=pm5>

I.3. La façade et l'architecture du XIXème et XXème siècle :

I.3.1. La façade Néo-classique :

Le Néo-classique c'est un style international (entre 1750 et 1915)¹⁵. C'est une tendance qui apparut en réaction aux excès du style Rococo. Ce renouveau dans le style, dans l'esprit de l'Antiquité classique, est inspiré directement de la période classique¹⁶, influencé par la découverte des vestiges archéologique en Italie (Pompéi)en 1748, l'architecture néoclassique utilise les éléments gréco-romains (colonnes, fronton, proportions harmonieuses, portique)

¹⁵Jean-Yves Antoine Histoire de l'architecture occidentale, document 2.

¹⁶ Le classicisme, le rococo, le néo-classicisme, document, p 01.

Ce style caractérisée par¹⁷ :

- Monumentalité des édifices
- La symétrie, la rythmé des ouvertures, ouvertures en hauteur
- Les RDC, bordant les places ou avenues et rues importantes sont réservées à des commerces et souvent en retrait sous des arcades.
- Utilisation du langage architectural classique: frontons triangulaires, colonnes, Ordres, portiques, pilastres, bandeaux, corniches, balustres, portique extérieur
- Ornementation marquée par des cariatides, bossage, frises et moulurations.
- Les matériaux de construction varient de la pierre taillée au béton avec des décorations en fer forgé, en plâtre, marbre et stuc (imitation du marbre). Les toits sont en tuiles

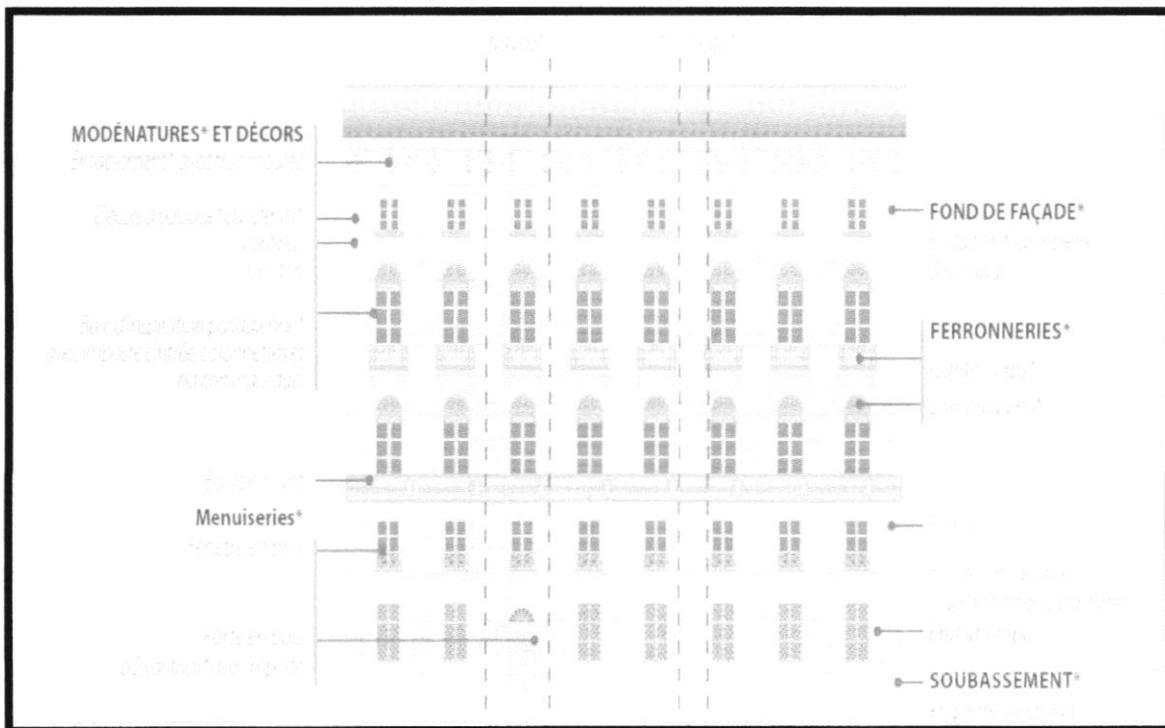


Figure 9-immeuble style Néo-classique .la source : façades et devanture de la ville de Toulouse 4.

et les rares terrasses sont inaccessibles

¹⁷ Les styles et courants architecturaux «Le style du vainqueur »Le néoclassique et l'éclectisme 1830-1900
Fiche de synthèse, cours d'architecture Université Saad Dahlab- Blida.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle le néoclassique français sera le style dominant en Algérie, et à l'image des modèles français, les principales implantations coloniales dans les villes algériennes seront de type Haussmannien. L'aménagement du front de mer d'Alger, en 1865 par l'architecte Frédéric Chassériau sera l'une des images les plus représentatives de cette tendance¹⁸.

I.3.2. Le Néo-mauresque :

Le style néo-mauresque ou «style Jonnart» (de 1904 à 1930 environ), va marquer l'abandon progressif de l'architecture néoclassique en Algérie, ce style qui s'est basé sur la création des constructions à partir de modèles traditionnels existants (langage islamique),

Par des maîtres d'œuvres étrangers, les premières constructions concernées par ce style c'est d'abord les équipements scolaires en 1904, puis administratives en 1905, les édifices publics en 1906 et commerciaux en 1907¹⁹.

Nous pouvons citer comme exemples la grande poste (architectes Voinot et Tondoire) à Alger, l'Hôtel Cirta à Constantine²⁰.



Figure 10- la grande poste d'Alger architecture néo-mauresque la source : Google image.

Le néo-mauresque est considéré comme une architecture de décoration, basée sur l'ornementation puisées dans différents répertoires de l'architecture musulmane tel que : arcades, coupoles, arcs brisés, stucs, faïences et mosaïques ... etc.

I.3.3. Façade art nouveau :

Style Art nouveau (de 1893 à 1914 environ). Mouvement international, avec de fortes variantes locales, né en réaction aux styles « néo », En Belgique.

¹⁸ Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR Patrimoine architectural et urbain des XIX^eme et XX^eme siècles en Algérie « projet euromed héritage II. Patrimoines partagés ».p 06.

¹⁹ *Ibid* 17 p 5.

²⁰ *Ibid* 18 .p 06.

Ce style caractérisé ou connaît deux tendances :

La première tendance, sous l'égide de Victor Horta, l'Art nouveau « floral », aux lignes organiques, Il est caractérisé par des Formes curvilignes : lignes ondulantes, organiques, inspirées de la nature (esprit rocaille).

Le deuxième caractérisée par l'utilisation des formes géométrique, ou Rectiligne (géométrie abstraite) privilégiant la fonctionnalité, fait de lignes droites et de murs lisses (décoration limitée) : esprit rappelant le néo-classicisme géométrique.



Figure 11-immeuble de style art nouveau dans la wilaya de Blida d'Algérie, la source :cours d'architecture de Blida.

Les matériaux utilisés sont le fer forgé (à cette période la ferronnerie connaît son apogée) et le vitrail (verre coloré et à relief d'inspiration végétale)²¹.

I.9.4-Façade art déco :

Style Art Déco de 1910 à 1930 environ (entre-deux-guerres). Tendance à la géométrisation des formes et des ornements architecturaux²²,

Ce mouvement a sonné le retour de la ligne droite et de la symétrie après l'abondance des

Courbes, des ondulations et du décor végétal sous l'art nouveau²³.

Les volumes sont parallélépipédiques,



Figure 12-immeuble de rapport à Alger de style art déco, la source : Fiche de synthèse Les styles et courants architecturaux L'art Nouveau et l'art Déco, cours d'architecture.

²¹ Chabi ghalia, contribution à la lecture des façades du patrimoine coloniale de 19^{ème} et début 20^{ème} siècles .mémoire de magister 14.

²² Glossaire, l'art déco inventaire de patrimoine architectural, Région de Bruxelles-Capitale.

²³M.NEDJARI Samir, ESSAI D'IDENTIFICATION DES CARACTERISTIQUES ARCHITECTURALES DES BOW-WINDOWS DANS LES IMMEUBLES DE RAPPORT : CAS D'ALGER-CENTRE », MEMOIRE DE MAGISTERE .p 34.

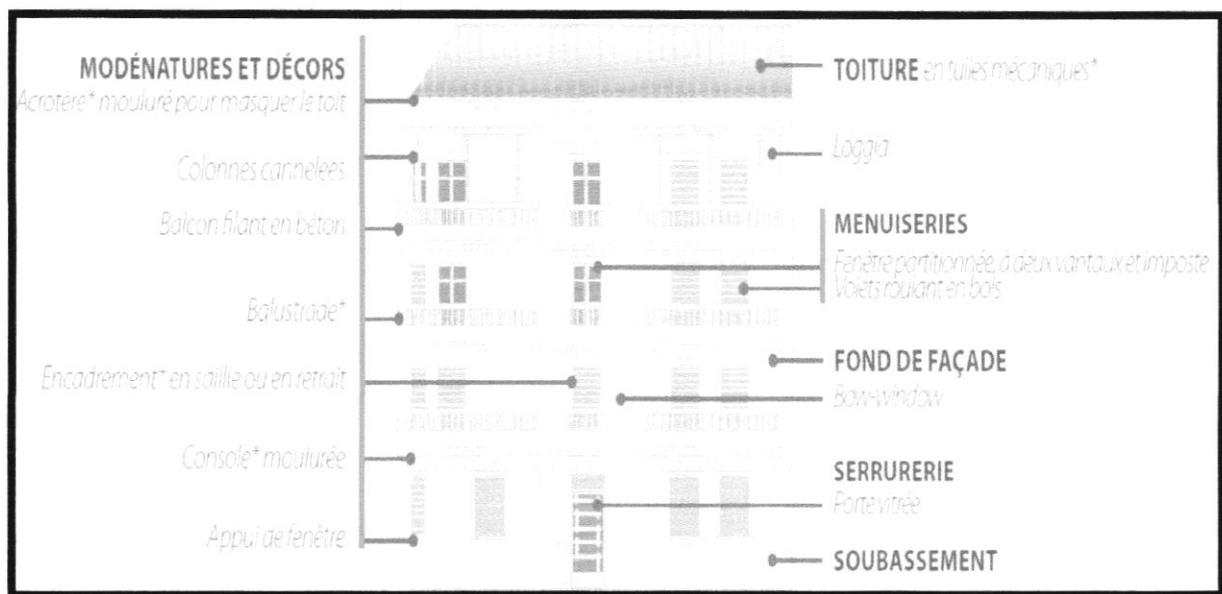


Figure 13-immeuble style art déco et moderniste .la source : façades et devanture de la ville de Toulouse 5,p 07.

aux angles vifs, ou arrondis, ou à pans coupés.

Le cercle et l'octogone sont également appréciés. Les corniches et linteaux de fenêtre sont couverts de hauts reliefs géométriques. Avec la progression des techniques de construction, l'art-déco fait les premiers pas vers une production industrielle dans le bâtiment, par la simplicité de ses formes et la récurrence de ses thèmes.

I.3.5-le style moderne :

Le mouvement moderne est né en Europe dans les années 1920, est un courant international prônant la suprématie de la fonction sur la forme. C'est un mouvement qui a émergé, grâce à l'apparition de nouvelles possibilités techniques offertes par des matériaux comme le verre, l'acier et surtout le béton armé, Pour les architectes modernes la façade doit refléter uniquement la fonction du bâtiment²⁴ .



Figure 14-modernisme, maison wolfers, rue alphonse renard 60 et rue jeans baptiste, 1930, par l'architecte henry van de velde.

²⁴ Ibid 17 p7.

Ce style caractérisé par²⁵ :

- importance des fenêtres qui sont de formes variées.
- corps principale de bâtiment simple, plan libre et de dimensions diverses, présence de grandes surfaces vitrées, de bandeaux de fenêtre, d'ouverture en coin.
- ornementation dépouillée remplacée par l'expressivité des matériaux.
- mise en valeur des formes pures, des matériaux et des lignes horizontale.

I.4. Les opérations de réhabilitation du patrimoine du XIXème et XXème siècle en Algérie :

Durant les décennies 80 et 90 les interventions de préservation de patrimoine architectural des autorités ont été rares ,se restreignant à quelques opérations ponctuelles et conjoncturelles de réfection, de revêtement, des voiries et espaces publics ou de blanchissement de façades ou consolidation des structures constructives les plus dégradées ,et plus fréquentes depuis le séisme de 2003 n'ont concerné en générale que les édifices stratégique et n'ont touché que quelque édifices emblématique (la reconversion de galerie algériennes en Musée d'art moderne sur la rue Ben M'hidi .**fig 15**,la rénovation et réhabilitation des voutes du front de mer et du porte de pêche) .

Mais depuis 2004 une nouvelle stratégie de réhabilitation de la ville d'Alger et en cours de l'élaboration par la wilaya, pour l'échéance de 2029.



Figure 15-Musée d'art moderne sur la rue Ben M'hidi après la reconversion, source : <https://www.tripadvisor.fr>.

Ce plan donne la priorité à la réhabilitation des grands axes de la ville d'Alger tel que les rues BenM'hidi, Didouche Mourad, Zighout Youcef,1^{er} novembre ,Malika Gaid et la promenade de Mémoire et aussi pour les grandes places ,Place des Martyres ,Square Port Said et la grande poste .²⁶

²⁵ Répertoire des courants et de styles architecturaux 04 , p 19 .

²⁶ Epau Méthode de Réhabilitation d'un Centre Historique Diagnostique du quartier Ben M'hidi – Alger P 16,17.

I.4.1.La réhabilitation du quartier Ben M'hidi à Alger :

Le projet de Réhabilitation des immeubles du quartier Ben M'hidi (ex rue d'Isly), qui inscrit dans le programme (plan blanc), a commencé par l'élaboration des plans dédiés à chacune des zones homogènes qui le composent.

Ce plan permettra aussi bien :

- la mise en charge des édifices, en proposant des actions d'entretien, et de rénovation.
- la mise en valeur de l'architecture de XIXe et XXe siècle qui le caractérise et l'inscrire dans le registre touristique.
- des opérations au niveau du plan de transport, de réguler la circulation soient mécaniques ou piétons, trouve la solution pour le problème de stationnement et qui devient impossible avec la saturation de l'espace collective.
- l'aération du tissu par des opérations de curetage dégage des zones végétales et des zones de loisirs ou de jeux.

I.4.1.1.Les domaines d'étude et d'intervention :

Le plan spécial comporte cinq échelles ou domaine d'étude :

- Echelle de la ville : il englobe tous les zones homogènes du centre historique repéré par le plan blanc de réhabilitation de la ville d'Alger .

- Environnement immédiat du plan spécial : il comprend la zone Ben M'hidi premier segment de la ville française .

- Délimitation du plan spécial zone Nord Ben M'hidi –Tanger : il englobe la zone nord de Ben M'hidi –Tanger qui s'étend de la rue Boumandjel à la place Emir Abdelkader

- Domaines de projet urbain : l'élaboration de proposition de détails à l'échelle urbaine .

- Immeuble : études spécifiques de détails menés sur une sélection d'immeubles représentatifs²⁷ .

²⁷ Epau Méthode de Réhabilitation d'un Centre Historique Diagnostique du quartier Ben M'hidi –Alger P 30,31.

Conclusion

La production architecturale des XIXème et XXème Siècles dans la plupart des villes algériennes héritée de la colonisation française, représente aujourd'hui une composante très importante et variée, à l'image de la diversité des tendances architecturales a fortement imprégné le paysage urbain et architectural des villes et villages d'Algérie.

Chapitre II
Lecture typologique Des façades
De la Rue Bab essebt – Bab errehba
De la Ville de Blida.

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons avant tout présenter notre ville avec son développement historique durant la fin du XIX^{ème} et début de XX^{ème} siècle, en précisant la localisation de notre axe d'étude.

Nous allons faire aussi une analyse sur l'axe Bab essebt Bab errehba en globalité avant de passer au bâti où on va faire des relevés sur les façades de site, et enfin fournir des fiches techniques sur les immeubles les plus représentatifs, nous allons choisir deux bâtiments pour chaque style architectural.

II.1.Présentation du cas d'étude :

Notre choix porté sur la ville de Blida qui présente une ville pré coloniale connue une richesse patrimoniale très importante, concernant le choix du site d'intervention c'est la rue Bab essebt –Bab errehba qui est un des deux axes structurants de la ville et relie les quatre portes historique, et donne une excellente représentation de la production française appartenant à la période coloniale.

II.2.Présentation de site d'intervention :

La rue Bab essebt –Bab errehba est une voie de circulation située dans le centre historique de la ville de Blida, de sens unique composé de deux parties, la partie inférieure qui est le Boulevard l'Aichi (ex tramway) une voie large reliée entre la porte historique Bab essebt et la place de 1^{er} novembre (place d'arme), et la partie supérieure

Présenté par la rue Tayeb djoughlal , une voie moins large reliée entre la place de 1^{er} Novembre et la placette



Figure 17-la porte historique Bab errehba
.la source : l'auteur



Figure 16-la porte historique Bab essebt .la
source Google image

de Bab errehba. Cet axe bordé d'immeuble à usage mixte (commerce, administratif et habitat)

II.3. Développement Historique du site :

II.3.1. La période OTTOMANE (1535-1830) :

II.3.1.1. En 1535 :

La ville s'étend vers le Nord en forme d'éventail, avec l'apparition du premier mur d'enceinte (remparts) avec les premières portes : **Bab Errehba**, **Bab El Sebt**, Bab Khouikha, avec les cimetières et les marchés à l'extérieur des remparts.²⁸

II.3.1.2. Après 1535 :

L'extension des murs avec l'apparition d'autres portes : Bab El Dzaier, Bab El kébour, Bab Ezzaouia, puis la construction d'une casbah (citadelle de défense) dans le sud-ouest de la ville par les ottomans, pour leur protection contre les tribus de la région (Beni Salah).

Dans cette époque l'axe Bab essebt Bab errehba n'existait pas encore.

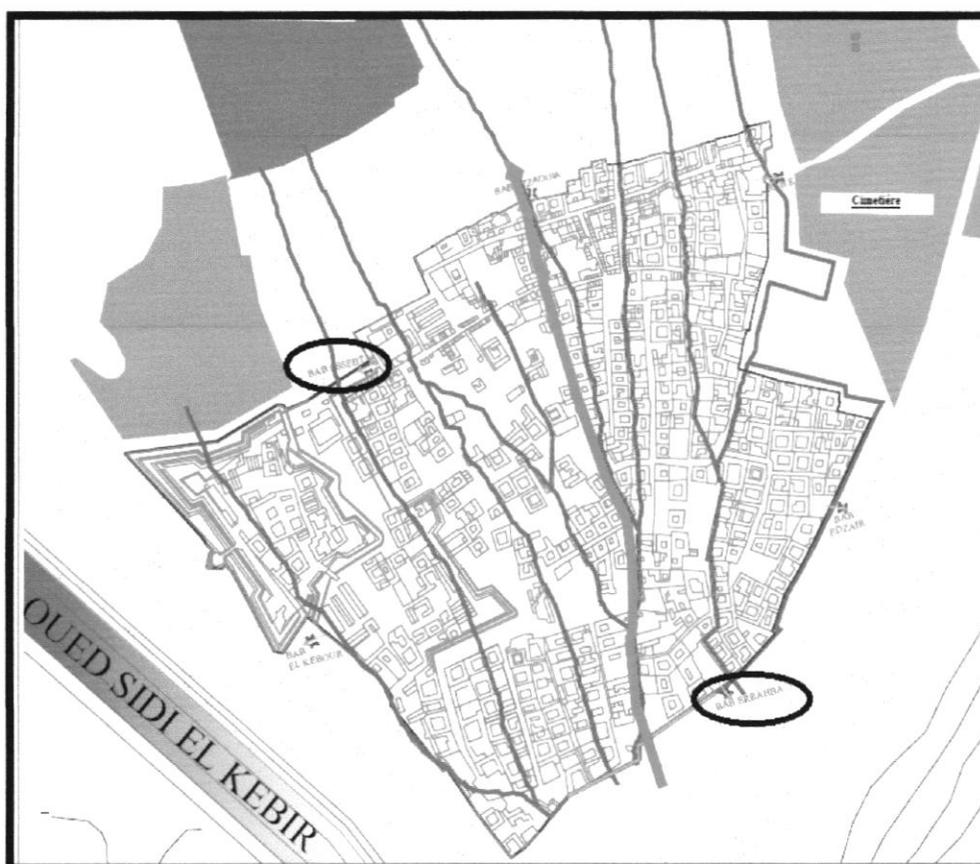


Figure 18- plan de la ville de Blida à l'époque ottomane .source :DOC A.N.A.T .Aout 1999.

²⁸ Dr. BOUTEFLIKA Mourad " la carte de permanences ;un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida" EPAU 1996 .

II.3.2. La période de la colonisation française (1842-1962):

1838 : les Français ont commencé d'abord par l'installation militaire pour surveiller la ville, trois camps furent créés :

- Camp supérieur de Joint ville (Zabana).
- Camp inférieur de Mont ponciez (Ben Bou-laid).
- Camp Dalmatie (Ouled aich).

1839-1841 : la ville intra muros fut envahie.

1842 : remplacement des anciens remparts ottoman par un solide mur de pierre percé de portes très larges Installation de :

- hôtel de ville
- Deux tribunaux
- Commissariat de police
- Eglise catholique
- Place d'arme (la parade militaire)



Figure 19- plan de la ville coloniale en 1842, la source : PUD de Blida juillet 1989 ,phase diagnostique URBAB ,I APC de OULED YAICH

Superposition d'une **trame urbaine en damier** au labyrinthe des rues de la ville et en travaillant des places et des rues portiques, par application d'une loi d'expropriation pour militaires et publique.

Cela a entraîné et orienté la croissance rurale de la ville de Blida vers le Nord-est de la plaine en direction d'Alger pour des raisons économiques.

-dans cette période ont été créés les deux

axes structurant de la ville (Bab essebt-Bab errehba) et (Bab dzaier –Bab el

kbour), à l'intersection de ces deux axes a été implanté la place d'arme.

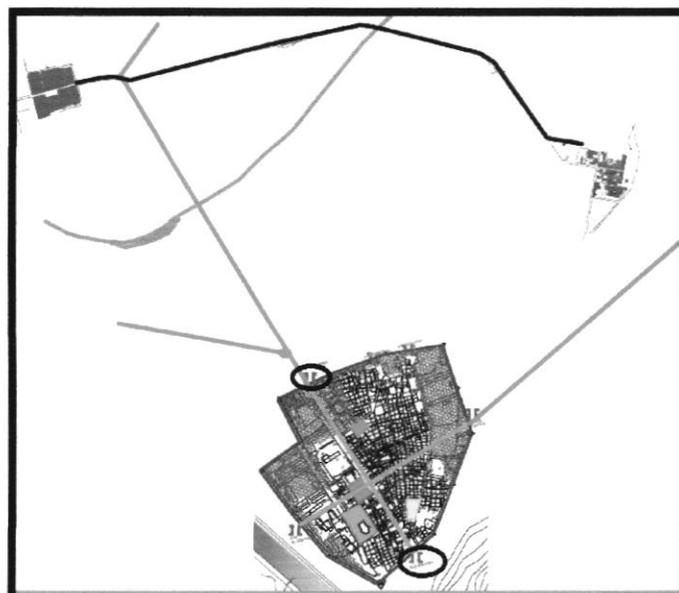


Figure 20- plan de la ville coloniale en 1866 .la source : e Blida juillet 1989, phase diagnostique URBAB, APC d'OULED YAICH PUD d

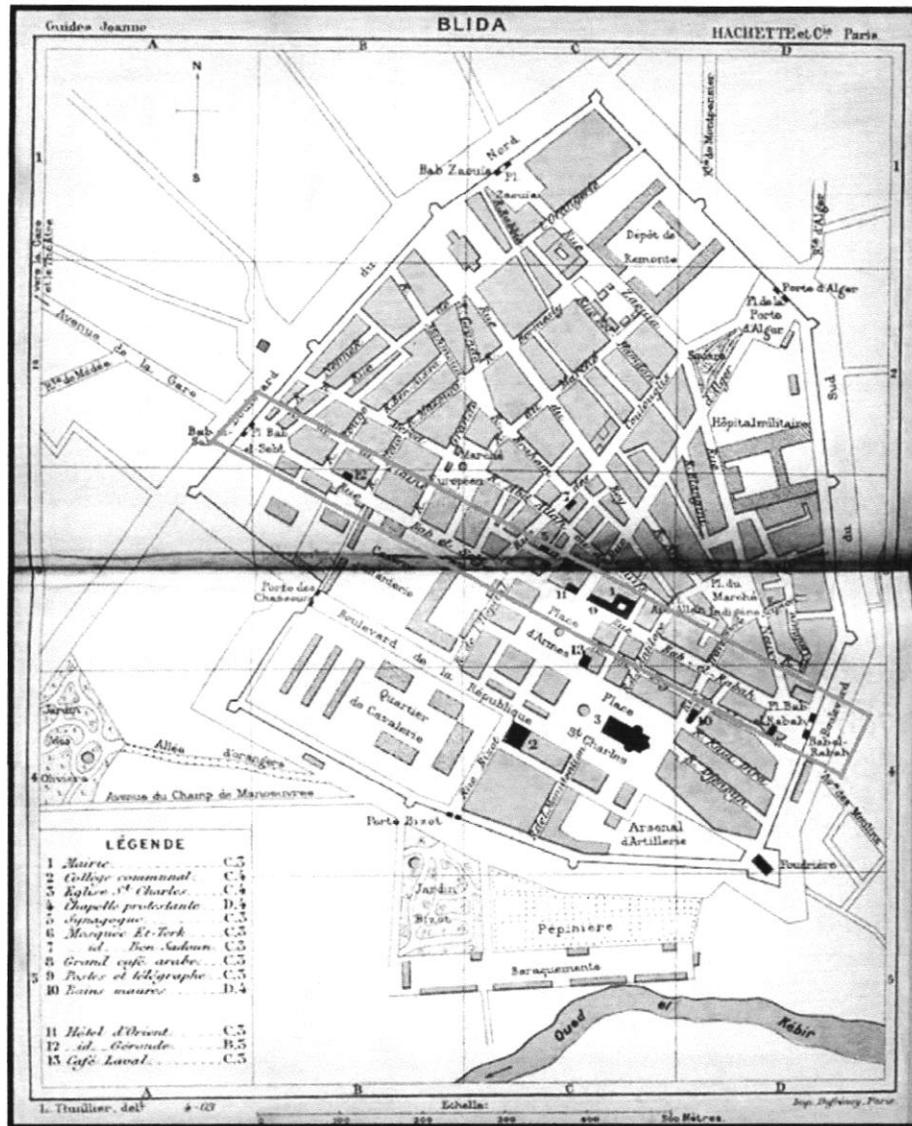


Figure 21-la carte de la ville de Blida à l'époque coloniale .la source : Google image

II.4. Analyse de l'état de fait :

II.4.1L'espace public :

« L'espace public comprend l'ensemble de voies : rues et ruelles, boulevards et avenues, parvis et places, promenades et esplanades, quais et ponts mais aussi rivières et canaux, berges et plages.

Cet ensemble s'organise en réseau afin de permettre la distribution et la circulation.

Le réseau est continu et hiérarchisé. »²⁹

²⁹ Philippe Panerai, Jean-Charles Depaule, Marcelle Demorgon. Analyse urbaine. Collection eupalinos, éditeur parenthèse, 1999, 189pages.



Pollution visuelle générée par les stationnements excessifs des voitures sur l'espace public.



Figure 25- boulevard l'Aichi, la source : l'auteur.



Le mauvais état des trottoirs à cause des travaux de réfection des réseaux d'infrastructures interminables.

Figure 26- boulevard l'Aichi, la source : l'auteur.



Des ruelles étroites occupées par des activités commerciales qui condamnent la relation entre les deux rues.

Figure 27- boulevard l'Aichi, la source : l'auteur.



L'existence de deux rangées des arbres de type (orange) qui rafraîchit le boulevard l'Aichi et par contre n'ont pas la valeur esthétique nécessaire.

Figure 28- boulevard l'Aichi, la source : l'auteur.



Figure 29-placette Bab errehba, la source : l'auteur.

la réaménagement de la placette de Bab errehba de façon inadéquate avec l'environnement immédiate et la nature de la ville.

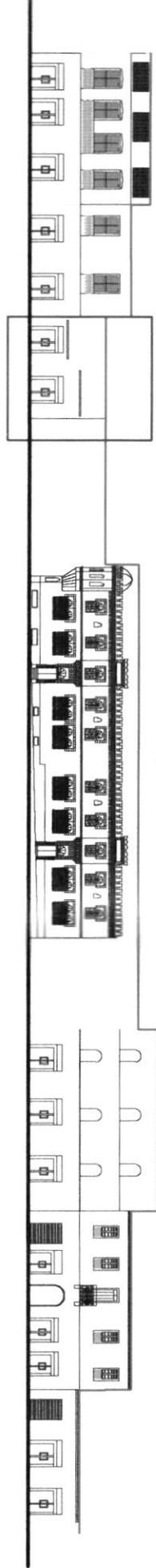
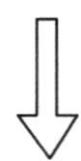
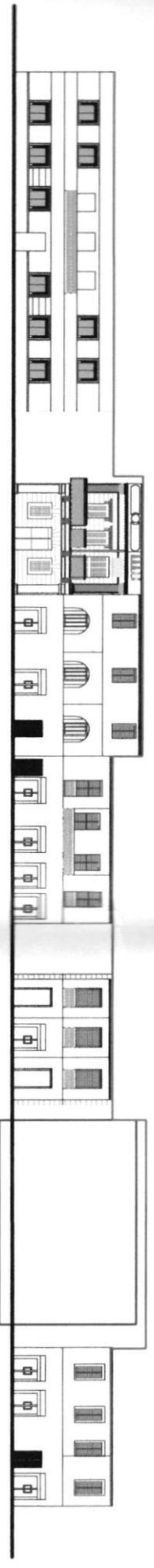


Figure 30-la place de 1^{er} Novembre et la place de la liberté, la source : l'auteur.

Haute valeur paysagère par la monumentalité des édifices autour de la place du 1er Novembre et la place de la Liberté.

II.4.2 Les façades urbaines :

II.4.2.1 -Fiche descriptives des façades étudiées :

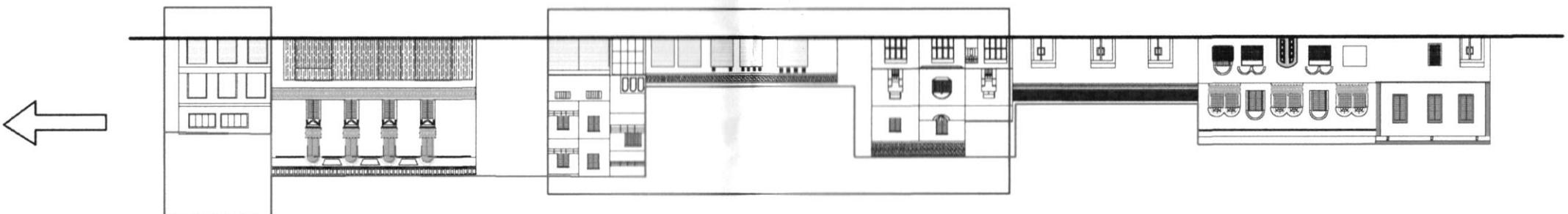


bab errehba

LEGENDE

- skyline
- edifices poste -independance

bab errehbba



Après la visite du site, on est ressorti par des pleusieures remarques :



Figure 31-photo d'un bâti dans le boulevard l'Aichi, la source : l'auteur

Les immeubles dans un état de dégradation avancée.



Figure 32- photo d'un bâti dans la rue djoughlal, la source : l'auteur

Des immeubles neufs qui 'ils n'ont aucune relation avec la nature historique du site.



Figure 33- photo d'un bâti dans la rue djoughlal, la source : l'auteur.

Le ravalement d'une façade qui ne respecte pas l'état initial du bâti.



Figure 34 : photo d'un bâti dans le boulevard l'Aichi, la source : l'auteur.

- pollution visuelle à cause de présence des câbles d'électricités et les paraboles le long des façades.

- Le style dominant est le néo-classique avec quelques immeubles de style art déco et deux immeubles de style néo-mauresque et aussi des bâtiments moderniste de l'époque postindépendance.

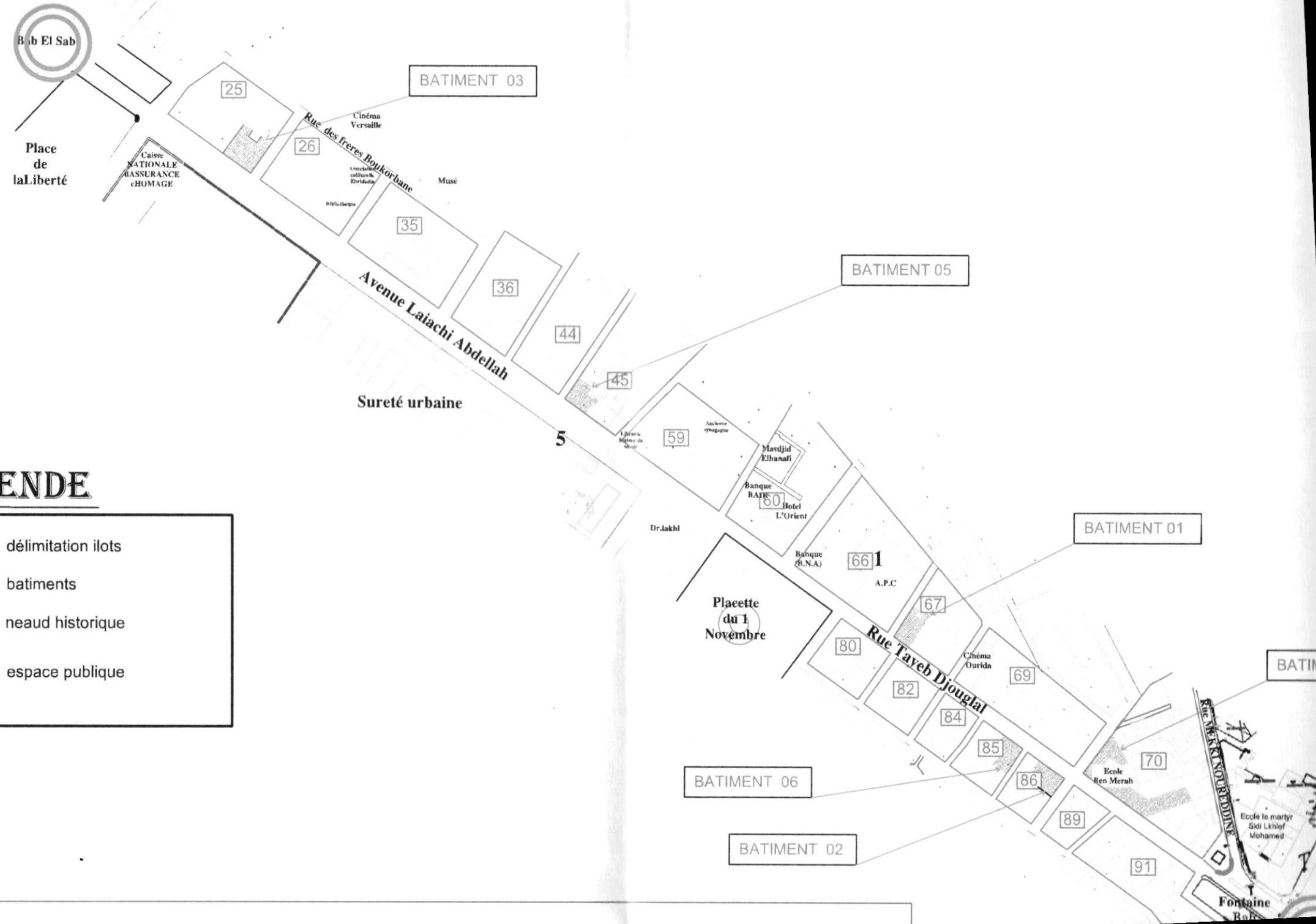
-On remarque qu'il y a une certaine harmonie au niveau des gabarits le long de notre axe

(De RDC jusqu'à R+2), qui perturbent toutefois soit par des bâtiments neufs post-indépendance soit par la monumentalité des édifices aux niveaux des places urbaines.

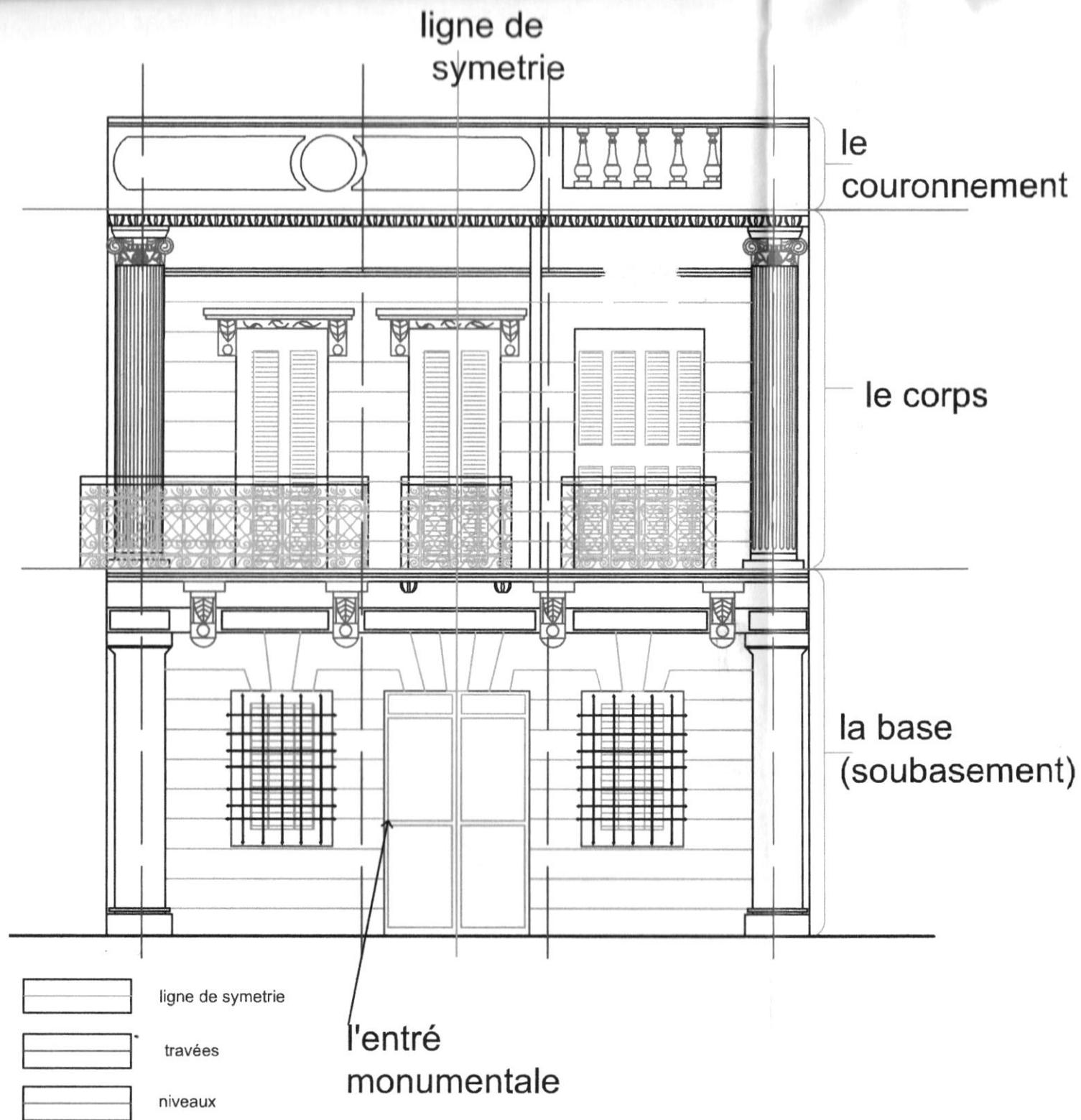
II.4.2.2 Lecture typologique des façades sur l'axe Bab essebte Bab errehba :

LEGENDE

-  délimitation îlots
-  batiments
-  neaud historique
-  espace public



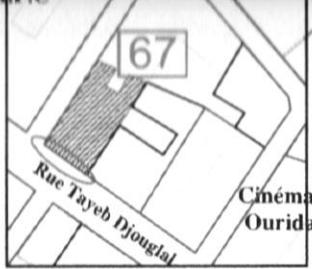
plan de situation des immeubles selectionés pour la lecture typologique. Avenue D...



- La composition est régulière et recherche la symétrie, les travées sont alignées, les baies sont hautes avec balcon isolé et aussi filante à l'étage.

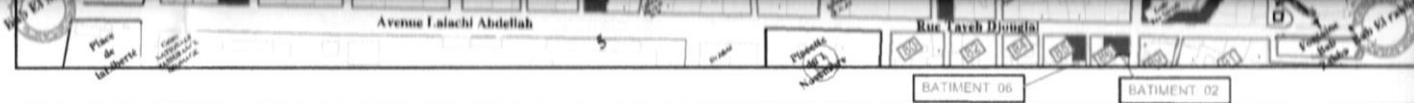
- Les matériaux de façade c'est la pierre de taille, enduit imitant un bossage, fenêtres à deux vantaux, en bois peint, les ornements sont réalisés de plâtre et de faïence et les gardes corps sont réalisés de fer forgé, la porte d'entrée et les fenêtres en bois.

- la façade peinte de couleur claire et les ferronneries et les ouvertures peintes de gris un peu clair.



commune de Bliida ,dans la rue Tayeb Djoughlal d'un gabarit de R+1 ,occupe totalement une parcelle d'angle ,l'edifice délimité par deux voies de circulation donc deux facade ,la facade principale est ouverte sur la rue Tayeb Djoughlal.

la lecture typologique .



Statut juridique

Privé

Etat du Bâti

Bon

Fonction actuelle

Habitation

Periode

De 1842 à 1900

Style

Néo-classique

Eléments de la facade

Details

Materiaux du mur

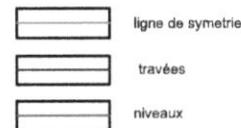
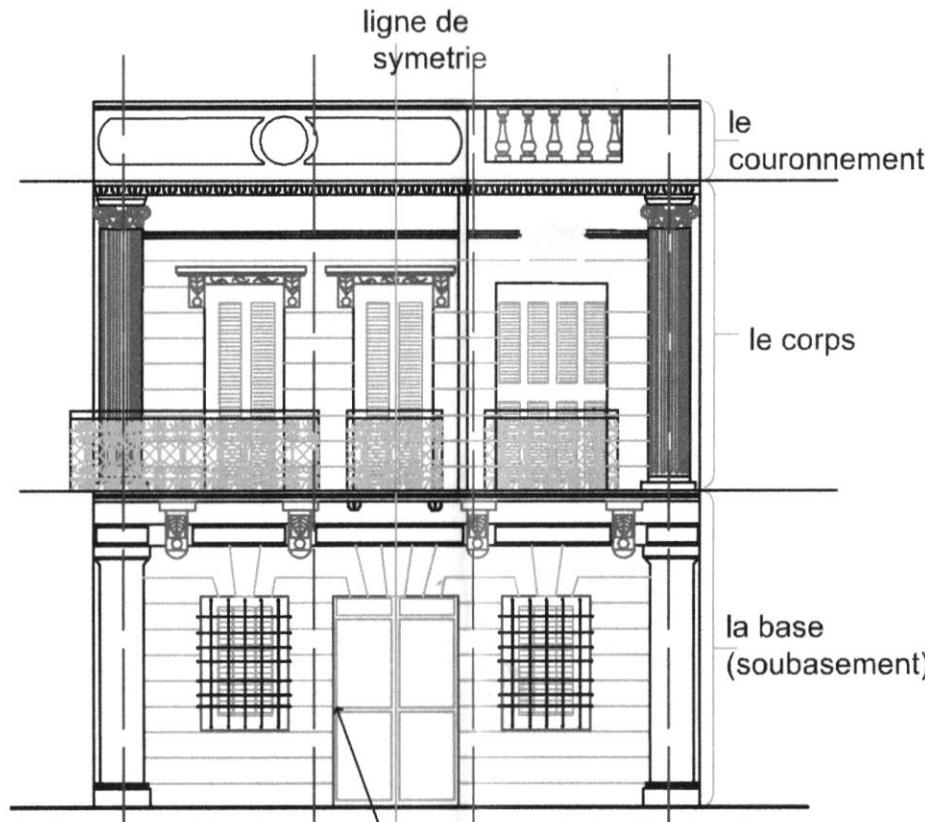
La pierre de taille

Ornementation

-utilisation du langage architecturale classique
-ornementation naturaliste marqué par des bossage,frises et moulurations
-matériau des construction est la pierre avec des décoration en fer forgé

Les ouvertures

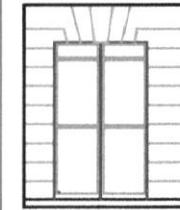
-des fenetres en hauteur et la porte de grande taille.



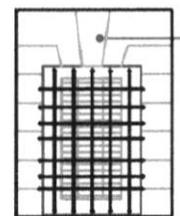
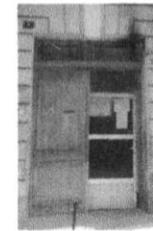
l'entré monumentale



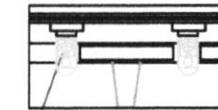
Le soubasement



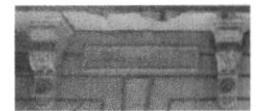
porte en bois à deux vantaux



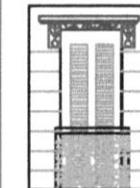
fenetre en bois avec cléf pend



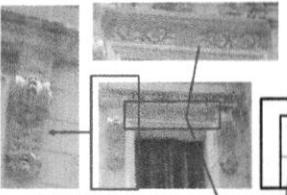
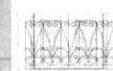
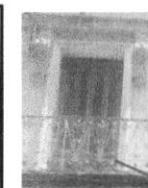
console ornementé en pierre bleue et décoration en bosag



Le corps



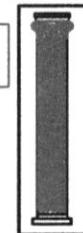
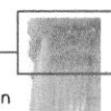
porte-fenetre en bois avec balcon et gardé corps



console de fenetre en platre et décoration en failiance



pilastre corinthien



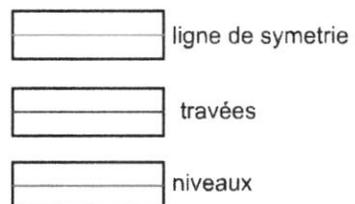
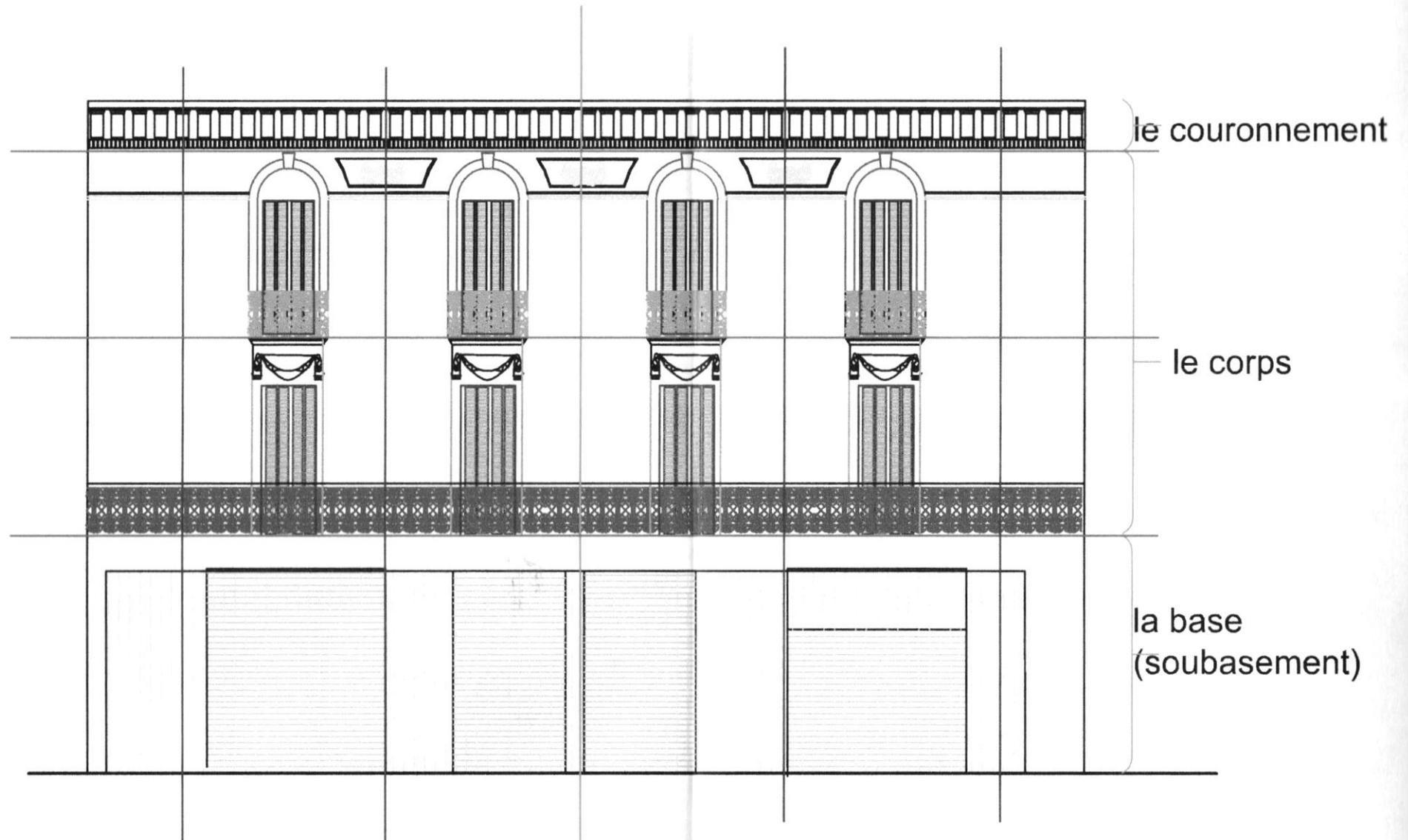
Le chapiteau est caractérisé par l'emploi de feuilles d'acanthé. La hauteur du chapiteau est égale au diamètre de la colonne.

Dans l'ordre corinthien, la base de la colonne reprend celle de l'ordre ionique avec des tores sculptés décorés de feuillages d'entrelacs sculptés. Le fût de la colonne est cannelé.

Le couronnement

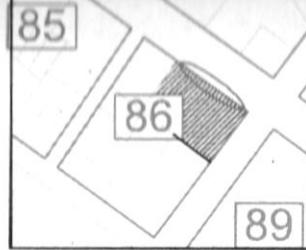


Bâtiment 02 ilot n:86



-caractéristique stylistique :

- La symétrie , les travées sont alignées ,les baies sont hautes avec balcon filante à 1er étage et isoler au 2eme .
- Les matériaux de façade c'est le pisé ,portes fenêtres en bois peint, les ornements sont réalisée de plâtre et les gardes corps sont réalisée de fer forgé .



commune de Blida ,dans la rue Tayeb Djoughlal d'un gabarit de R+2 ,occupe totalement une parcelle d'angle ,l'edifice délimité par deux voies de circulation donc deux facade ,la facade principale est ouverte sur la rue Tayeb Djoughlal.

selectiones pour la lecture typologique .



Statut juridique

Privé

Etat du Bâti

Moyen

Fonction actuelle

Habitation

Periode

De 1842 à 1900

Style

Néo-classique

Eléments de la facade

Details

Matériaux du mur

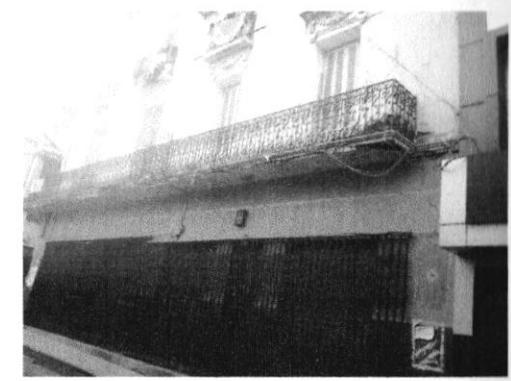
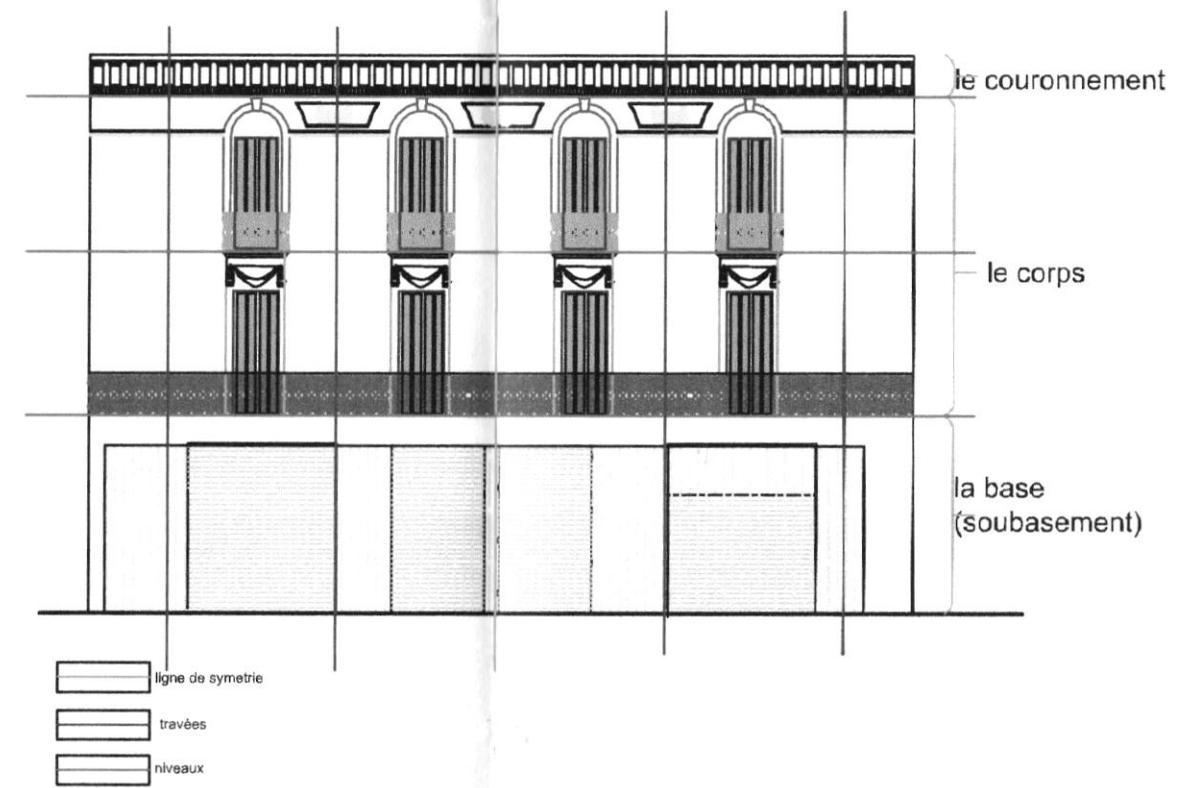
Le pisé

Ornementation

-Ornementation naturaliste
-utilisation Arc plein cintre
-decoration en frise et listel

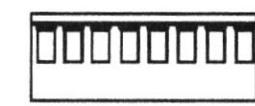
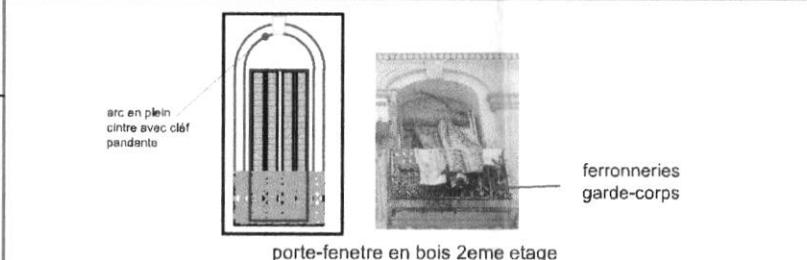
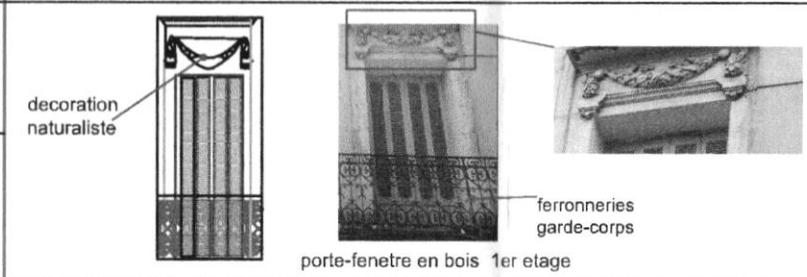
Les ouvertures

-des fenestres en hauteur
-la relation direct entre les porte-fenêtres des étages .



le corps

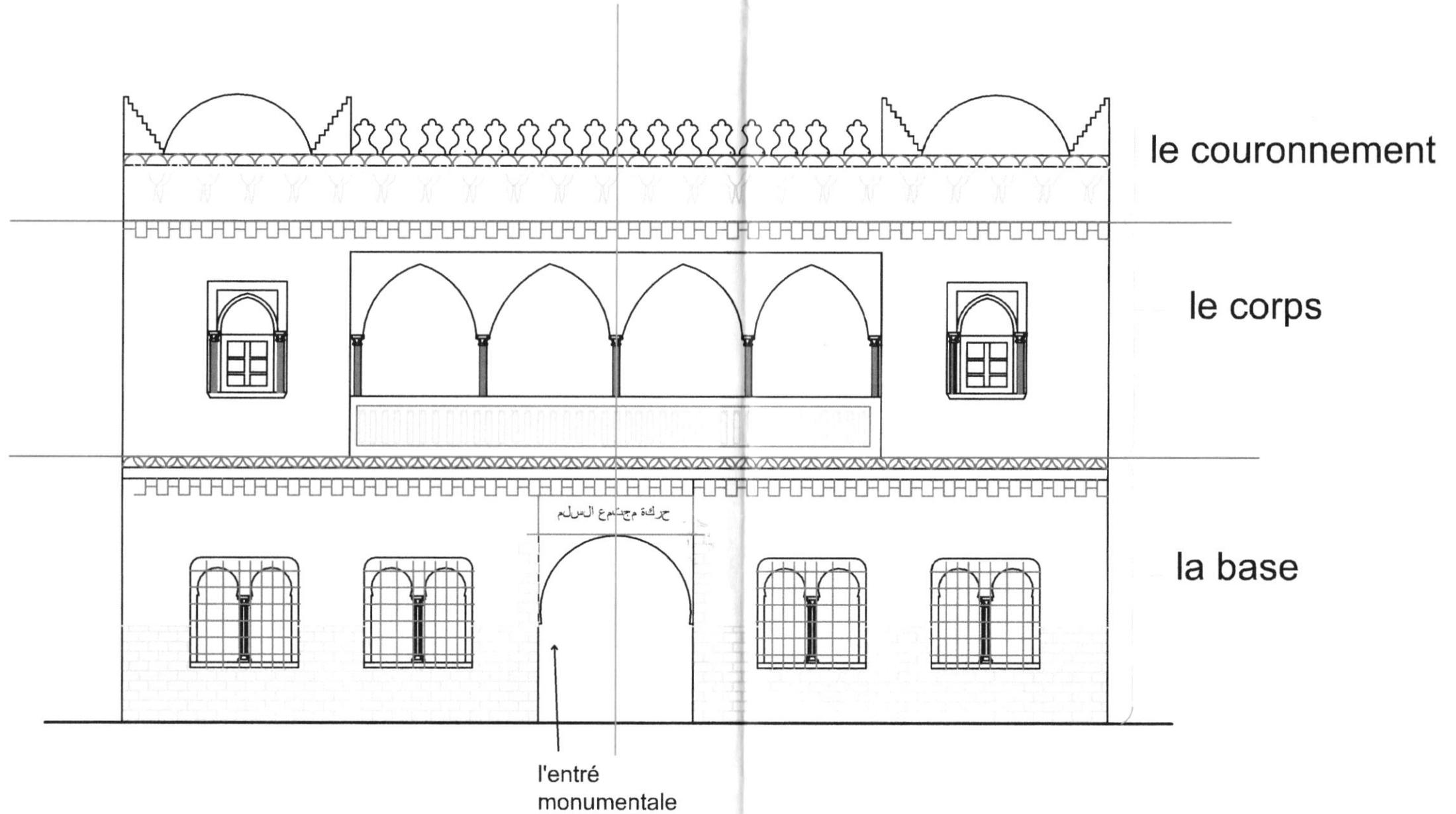
le couronnement



frise



Batiment 03 ilot n:25



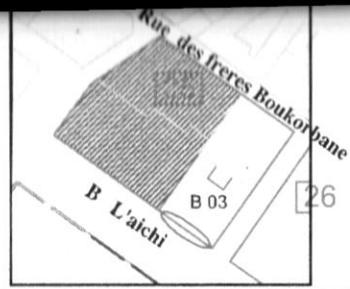
ligne de symetrie

niveaux

caracteristiques stylistique .

- La symétrie est pure avec entré monumentale .

-utilisation du langage architectural islamique tel que les différents types des arcs (arc



administrativement dans la commune de Blida ,dans la rue Tayeb Djoughlal d'un gabarit de R+1 ,occupe totalement une parcelle d'angle ,l'edifice délimité par deux voies de circulation donc deux facade ,la facade principale est ouverte sur la boulevard l'Aichi abdellah .

selections pour la lecture typologique .



Statut juridique

Privé

Etat du Bâti

Bon

Fonction actuelle

Adiministratif

Periode

De 1905 à 1930

Style

Néo-mauresque

Eléments de la facade

Details

Matériaux du mur

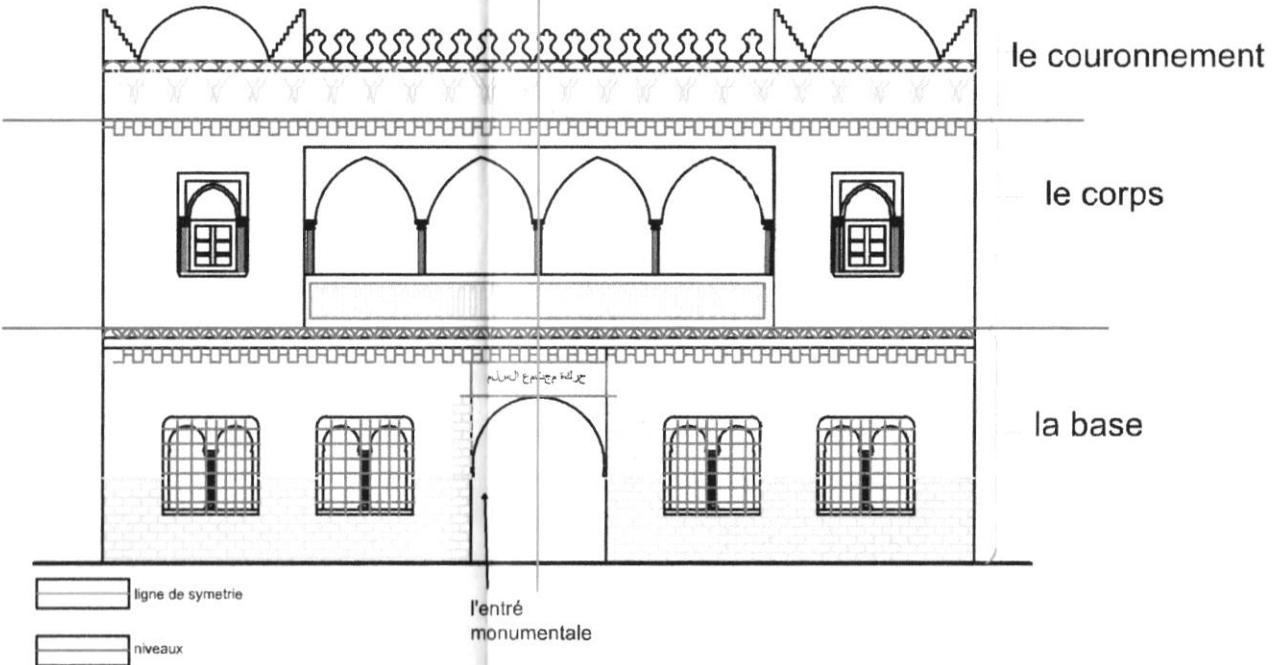
le pisé

Ornementation

-Des colones a chapiteaux corinthien
brique disposer parallelement et d'une manier regulier.
-Utilisation des ornements florale en forme de feuilles des plantes.

Les ouvertures

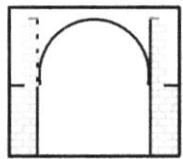
-porte monumentale avec arc en plein cintre.
-des fenestres avec arc en plein ceintre et outrepasé ,arc brisé.



le soubasement

le corps

le couronnement



la porte principale



chapiteaux corinthien



fenetre RDC

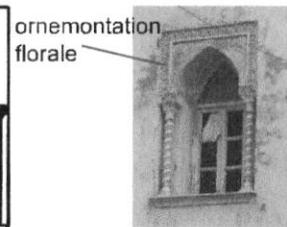
arc en plein cintre



arc brisé

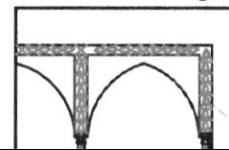


fenetre 1er etage

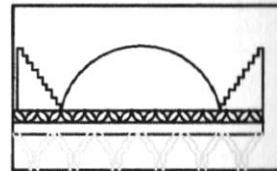
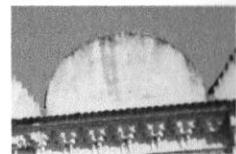


ornementation florale

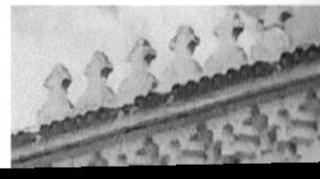
Balcon 1er etage



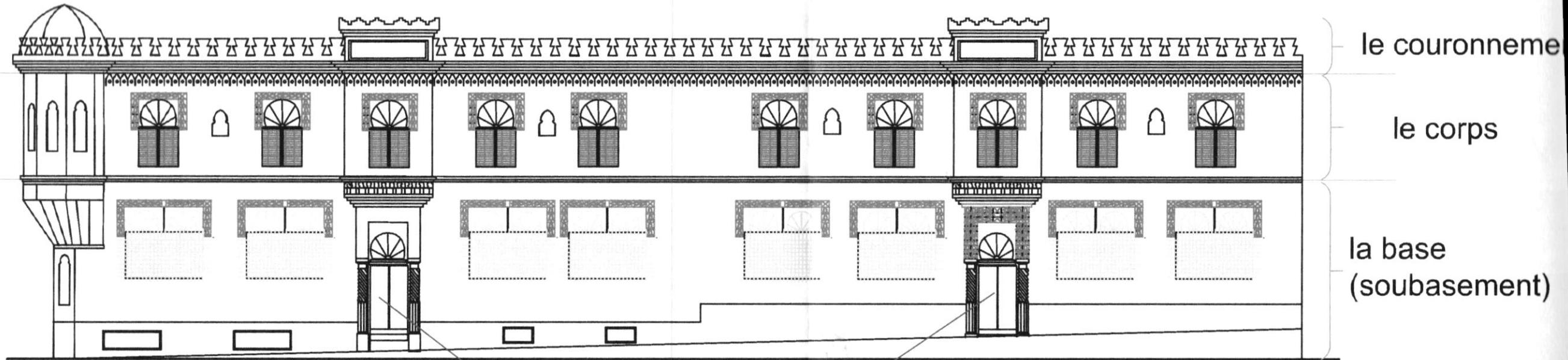
arc brisé



éléments decoratif



Bâtiment 04 ilot n:67



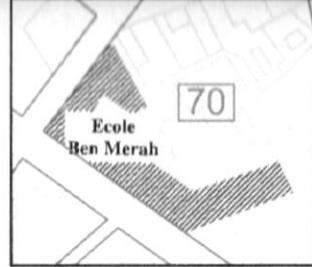
-deux portes monumentale .

— ligne de symetrie

— niveaux

-caracteristiques stylistique :

- La symétrie est cassée par le traitement d'angle .
- deux portes monumentales avec et sans ornementation.
- utilisation du langage architectural islamique tel que les différents types des arcs (arc outrepassé ,arc en plein cintre)



administrativement dans la commune de Blida ,dans la rue Tayeb Djoughlal d'un gabarit de R+1 ,occupe totalement une parcelle d'angle ,l'edifice délimité par deux voies de circulation donc deux facade ,la facade principale est ouverte sur la rue Tayeb Djoughlal.

la lecture typologique .



Statut juridique

Privé

Etat du Bâti

Bon etat

Fonction actuelle

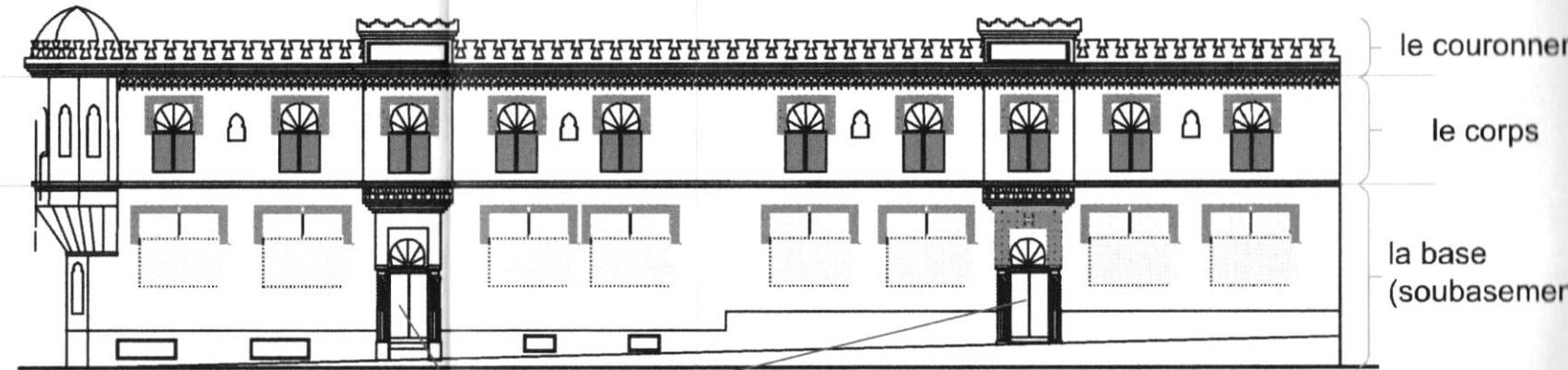
Educatif

Periode

De 1904 à 1930

Style

Neo-mauresque



-deux portes monumentales.



Eléments de la facade

Details

Matériaux du mur

le Pisé

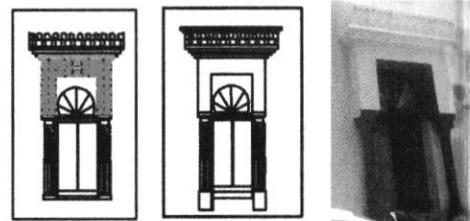
Ornementation

-utilisation du bois dans les fenetres et aussi comme élément decoratif.
-Utilisation des ornements florale en faience.

Les ouvertures

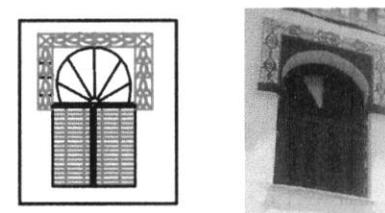
-deux portes monumentale.
-des fenetres avec l'utilisation de l'arc outrepassé ,et l'arc en pleine cintre .

le soubasement



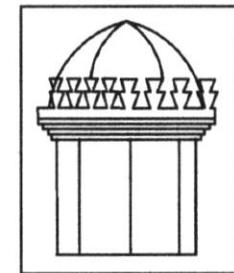
les portes d'entré

le corps

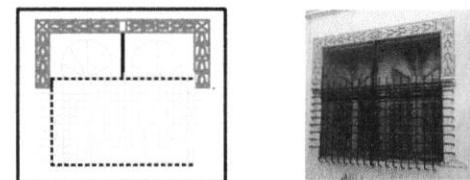


fenetre 1er etage

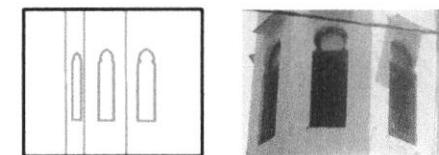
le couronnement



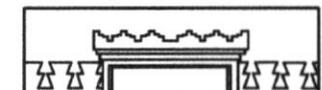
une coupole bien décorée



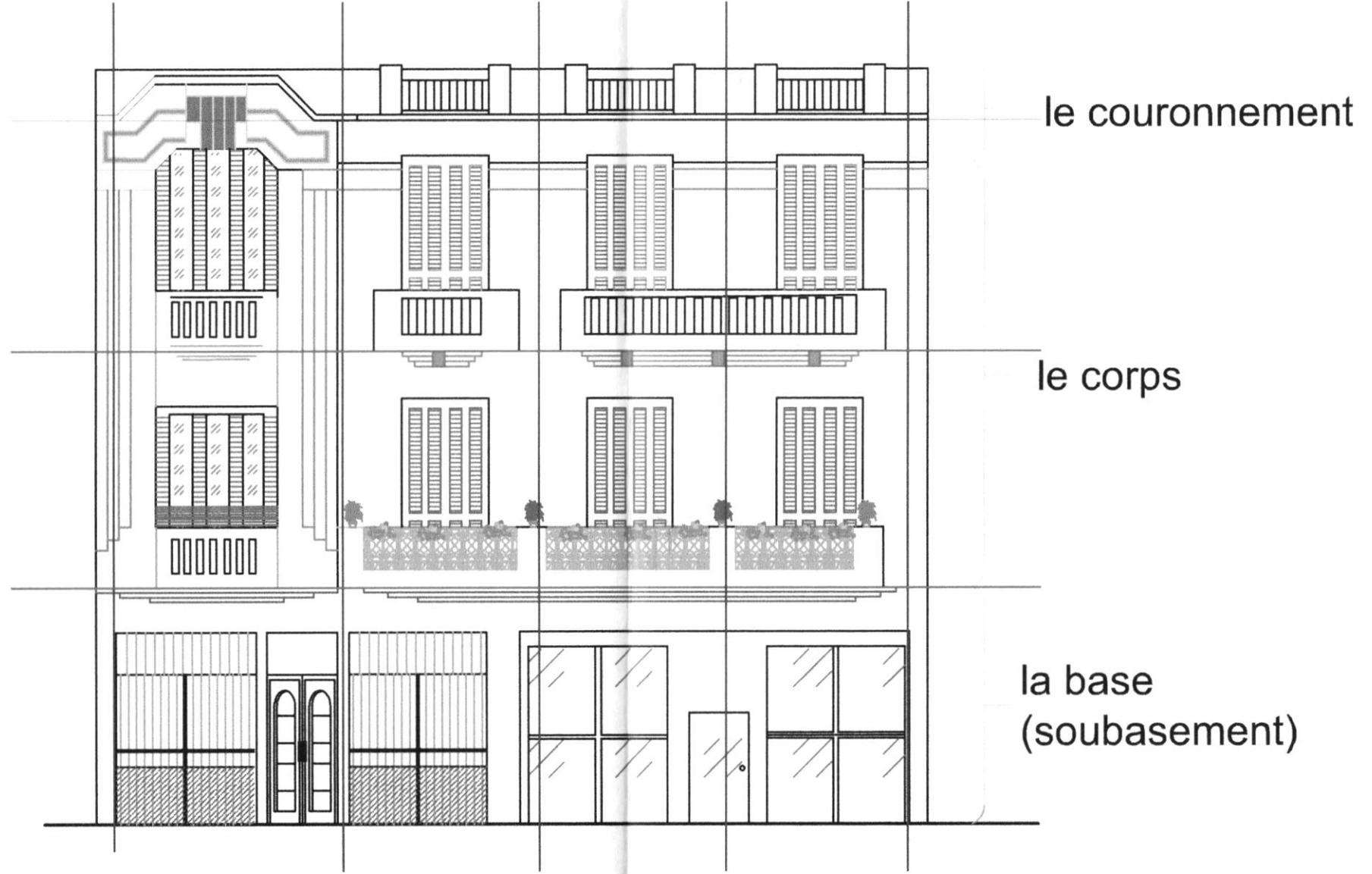
la fenetre



traitement d'angle avec des ouvertures

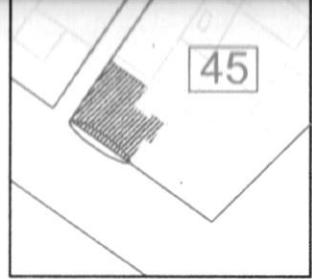


Bâtiment 05 ilot n:45



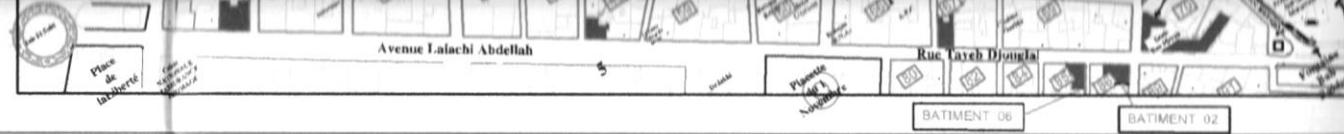
- travées
- niveaux

- caractéristiques stylistique :
- La rythmie au niveau des ouvertures .



l'immeuble 05 lots 45, situé administrativement dans la commune de Blida, dans le boulevard l'Aichi abdellah d'un gabarit de R+2, occupe totalement une parcelle d'angle, l'edifice délimité par deux voies de circulation, donc deux facade, la facade principale est ouverte sur le boulevard l'aichi abdellah.

selectionnés pour la lecture typologique.



Statut juridique

Privé

Etat du Bâti

Moyen

Fonction actuelle

Habitation

Periode

De 1910 à 1930

Style

Art deco

Eléments de la facade

Details

Matériaux du mur

le Pisé

Ornementation

-la decoration est très simple, souvent geometrique

Les ouvertures

-des portes fenetres simple de grande echelle avec des balcons filante et aussi isolé.



le couronnement

le corps

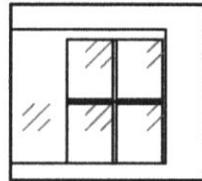
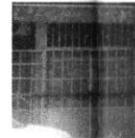
la base (soubasement)



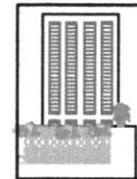
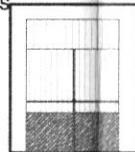
le soubasement

le corps

le couronnement

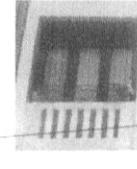
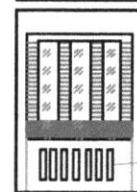


des grandes ouvertures réservé au comerce

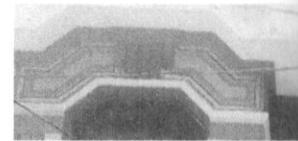


ferronnerie garde corps

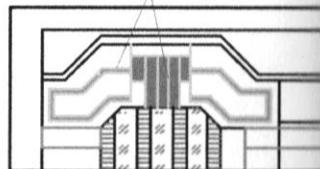
des portes fenetre de grande hauteur avec balcon isolé et aussi filante



ornementation symbolique



ornementation symbolique geometrique

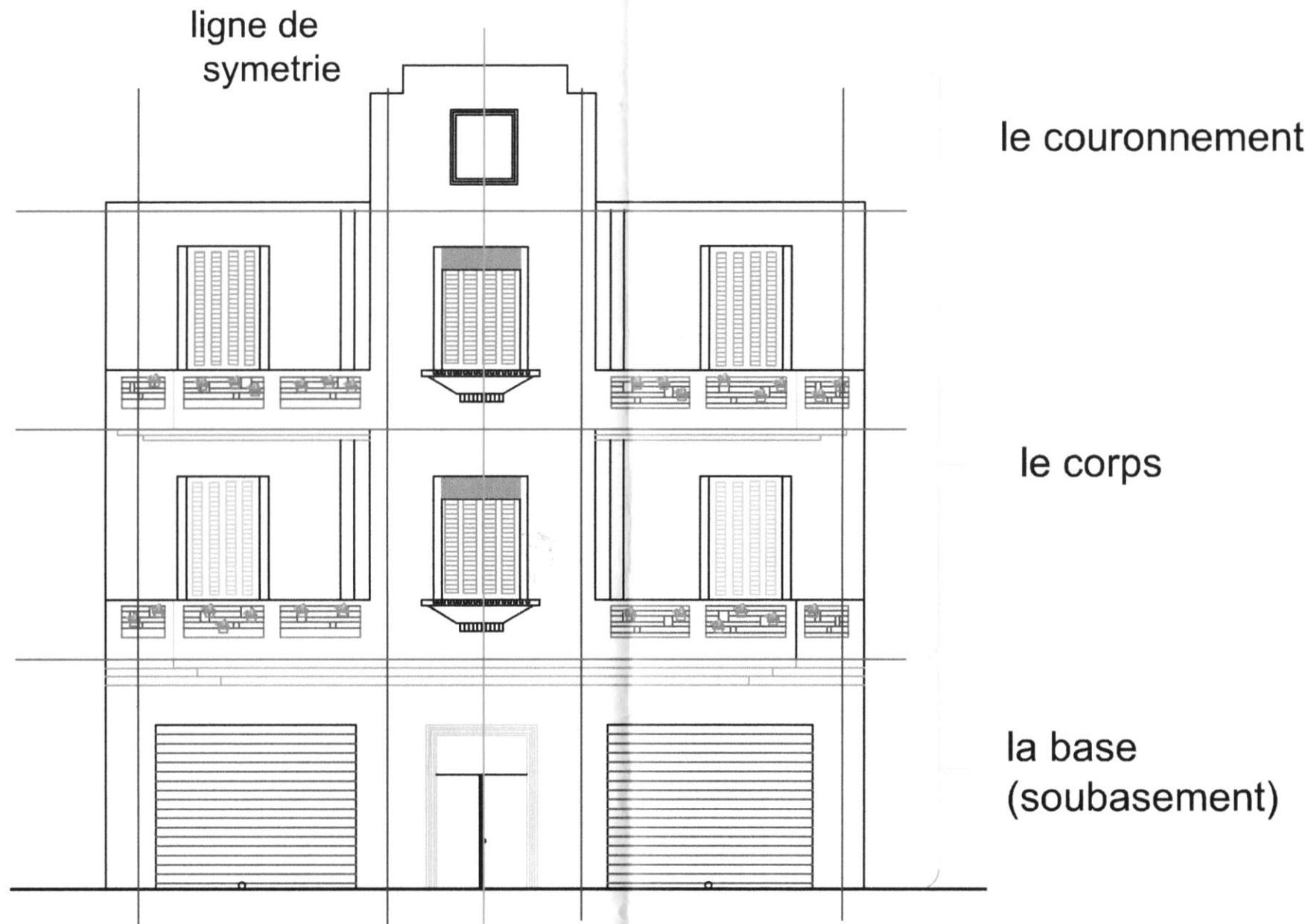


ornementation geometrique



balustrade

Bâtiment 06 ilot n:85

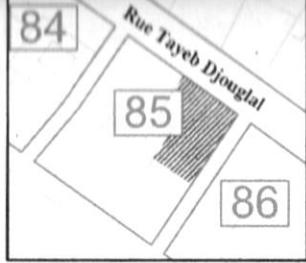


— ligne de symetrie

— travées

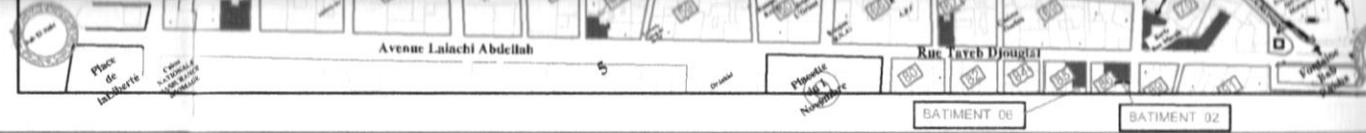
-caracteristiques stylistique:

- L'edifice est en symetrie parfaite .



administrativement dans la commune de Blida ,dans la rue Tayeb Djoughlal d'un gabarit de R+2 ,occupe totalement une parcelle d'angle ,l'edifice délimité par deux voies de circulation donc deux facade ,la facade principale est ouverte sur la rue Tayeb Djoughlal.

selectionés pour la lecture typologique .



Statut juridique

Privé

Etat du Bâti

Moyen

Fonction actuelle

Habitation

Periode

De 1910 à 1930

Style

Art deco

Éléments de la facade

Details

Matériaux du mur

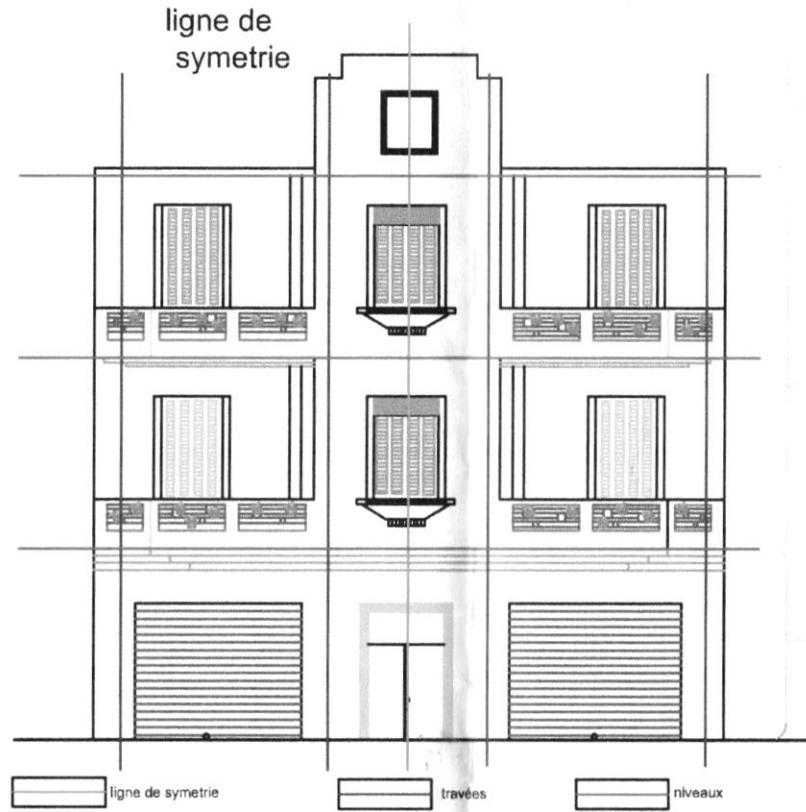
Le pisé

Ornementation

-la decoration est très simple souvent géométrique.

Les ouvertures

-des ouvertures simple de grande longueur.



le couronnement

le corps

la base (soubasement)

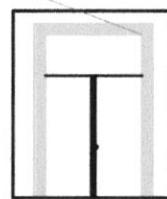


le soubasement

le corps

le couronnement

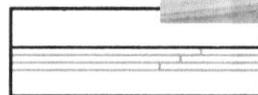
degradation geometrique



l'entrée principale

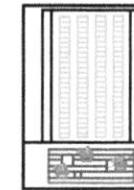


ornementation florale



console geometrique fillante

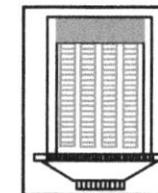
des portes fenetre de grande hauteur avec balcon



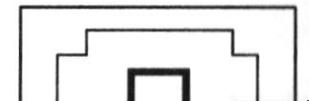
ferronnerie garde corps



fenetre en 1er et 2eme etage



éléments décoratif



Conclusion Générale :

Notre travail a consisté en une recherche basée sur la reconnaissance des styles utilisés sur le bâti des axes structurants (dans notre cas, celui reliant Bab Essebt et Bab Errehba) de la ville de Blida. Notre travail qui a commencé premièrement par un état des lieux ,des opérations de relevés photographique et aussi métriques effectuée au niveaux des façades qui n'étaient pas faciles, avec le grand nombre des édifices de l'axe d'étude et certainement avec l'obligation de les redessiner graphiquement à cause du manque de données dans les archives de la wilaya de Blida .

Après une lecture typologique des façades du XIXème et XXème siècle, nous avons choisi 6 édifices parmi le nombre important des édifices qui ont marqué la production architecturale française dans la ville de Blida, nous avons pu présenter un travail d'identification sur des fiches, en faisant ressortir les éléments architectoniques et décoratifs qui caractérisent cette période historique et qui présentent une richesse à préserver.

L'état de conservation des bâtiments dans notre axe que nous avons exploré est variable entre les édifices en moyen état que nous pouvons récupérer facilement avec des opérations de réhabilitation simples qui ne touchent que la partie extérieure (enduits, peintures, étanchéité ...). Nous relevons aussi que les éléments architectoniques qui constituent les détails de ces façades doivent être restaurés et mis en valeur ; les enduits ou peintures recouvrant les sculptures et modénatures de façades doivent être décapés et reproduits à l'identique selon les règles de l'art. il y aussi comme deuxième cas les bâtiments en état de dégradation avancé et en besoin urgent de travaux de consolidation de la structure avant de passer aux parties extérieures de l'immeuble.

Références Bibliographie

1. Claire et Michel Duplay , méthode illustrée de création architecturale 2e éd. (1 septembre 1982) P 168..
2. - Mme Sahraoui Zerarka Leila (Les potentialités patrimoniales de l'habitat individuel dans les lotissements coloniaux) Congrès Mondial des Études sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord
3. Wikipedia
4. <http://www.vmfpatrimoine.org/patrimoine-pratique/definition-patrimoine/un-concept-elargi/>.
5. Ibid 3
6. Thomas Herzog et Roland Krippner Construire des façades, Munich, 2007, p 10
7. Charte architecturale, (Eléments remarquable du bâti, typologie, proportions et rythmes) document ,2007 P 3.
8. Ibid 1 P 167.
9. Ibid 1 p176.
10. Ibid 6 ,p 09.
- 11.
12. – GUIDE DE BONNE PRATIQUE Les façades en Centres Anciens, ville de charleville-mézières.document .P 07.
13. Le Livre blanc du Relevé de Bâtiments | Edition 2014 .p 07.
14. RehabiMed, Outil 4 : Faire le relevé du bâti ancien ,p 166.
15. Jean-Yves Antoine Histoire de l'architecture occidentale, document 2
16. Le classicisme, le rococo , le néo-classicisme ,document ,p 01.
17. fiche de synthèse les styles et courants architecturaux «le style du protecteur »le néo-mauresque 1900-1930.
18. Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR Patrimoine architectural et urbain des XIXème et XXème siècles en Algérie « projet euromed héritage II. Patrimoines partagés ».p 06.
19. ¹ Ibid 17 p 5.

20. Ibid 18 .p 06..
21. Chabi ghalia, contribution à la lecture des façades du patrimoine coloniale de 19ème et début 20ème siècles .mémoire de magister, p 14.
22. . Glossaire, l'art déco inventaire de patrimoine architectural, Région de Bruxelles-Capitale.
23. M.NEDJARI Samir, ESSAI D'IDENTIFICATION DES CARACTERISTIQUES ARCHITECTURALES DES BOW-WINDOWS DANS LES IMMEUBLES DE RAPPORT : CAS D'ALGER-CENTRE », MEMOIRE DE MAGISTERE .p 34.
24. Ibid 17 p7.
25. Répertoire des courants et de styles architecturaux 04 , p 19.
26. Epau Méthode de Réhabilitation d'un Centre Historique Diagnostique du quartier Ben M'hidi –Alger P 16,17.
27. Epau Méthode de Réhabilitation d'un Centre Historique Diagnostique du quartier Ben M'hidi –Alger P 30,31.
28. Dr. BOUTEFLIKA Mourad " la carte de permanences ;un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida" EPAU 1996 .
29. Philippe Panerai, Jean-Charles Depaule, Marcelle Demorgon. Analyse urbaine. Collection eupalinos, éditeur parenthèse, 1999, 189pages.

Liste des figures

Figure 1 - façade architecturale, la banque de l'agriculture et Développement rural de la ville de Blida

Figure 2-façade urbaine de la ville d'Oran

Figure 3-édifice Néo-classique en France

Figure 4 : la composition d'une façade architecturale

Figure 5 : Schéma de composition d'un immeuble de la fin de XIXème siècle avenue d'Arches.

Figure 6 .croquis du relevé de façade de hammam Stown Town, Tanzanie

Figure 7 : relevé manuel d'un immeuble

Figure 8 .relevé photogrammétrique d'un cathédrale notre dame byonne.

Figure 9-immeuble style Néo-classique

Figure 10- la grande poste d'Alger architecture néo-mauresque.

Figure 11-immeuble de style art nouveau dans la wilaya de Blida d'Algérie

Figure 12-immeuble de rapport à Alger de style art déco,

Figure 13-immeuble style art déco et moderniste .

Figure 14-modernisme, maison wolfers, rue alphons e renard 60 et rue jeans baptiste, 1930, par l'architecte henry van de velde.

Figure 15-Musée d'art moderne sur la rue Ben M'hidi après la reconversion,

Figure 16-la porte historique Bab essebt.

Figure 17-la porte historique Bab errehba

Figure 18- plan de la ville de Blida à l'époque ottomane.

Figure 19- plan de la ville coloniale en 1842

Figure 20- plan de la ville coloniale en 1866.

Figure 21-la carte de la ville de Blida à l'époque colonial.

Figure 22 structure viaire de l'axe (Bab -essebt, Bab errehba.

Figure 23- coupe transversale du boulevard l'Aichi.

Figure 24- : coupe transversale de la rue DJoughlal.

Figure 25-la pollution visuelle générée par les stationnements excessifs des voitures sur l'espace public.

Figure 26- -le mauvais état des trottoirs à cause des travaux de réfection des réseaux d'infrastructures interminables

Figure 27-Des ruelles étroites occupées par des activités commerciales qui condamnent la relation entre les deux rues.

Figure 28-.alignement de deux rangées d'arbres de type (orange) qui rafraîchit le boulevard l'Aichi et par contre n'ont pas la valeur esthétique nécessaire.

Figure 29-la réaménagement de la placette de Bab erreha de façon inadéquate avec l'environnement immédiate et la nature de la ville.

Figure 30-haute valeur paysagère par la monumentalité des édifices autour la place de 1er Novembre et la place de la Liberté.

Figure 31-les immeubles dans un état de dégradation avancée

Figure 32-des immeubles neuve qui 'ils n'ont pas aucune relation avec la nature historique du site.

Figure 33- Figure 4-la réhabilitation d'une façade qui ne respecte pas l'état initial du bâti.

Figure 34- pollution visuelle à cause de présence des câbles d'électricités et les paraboles le long des façades.